





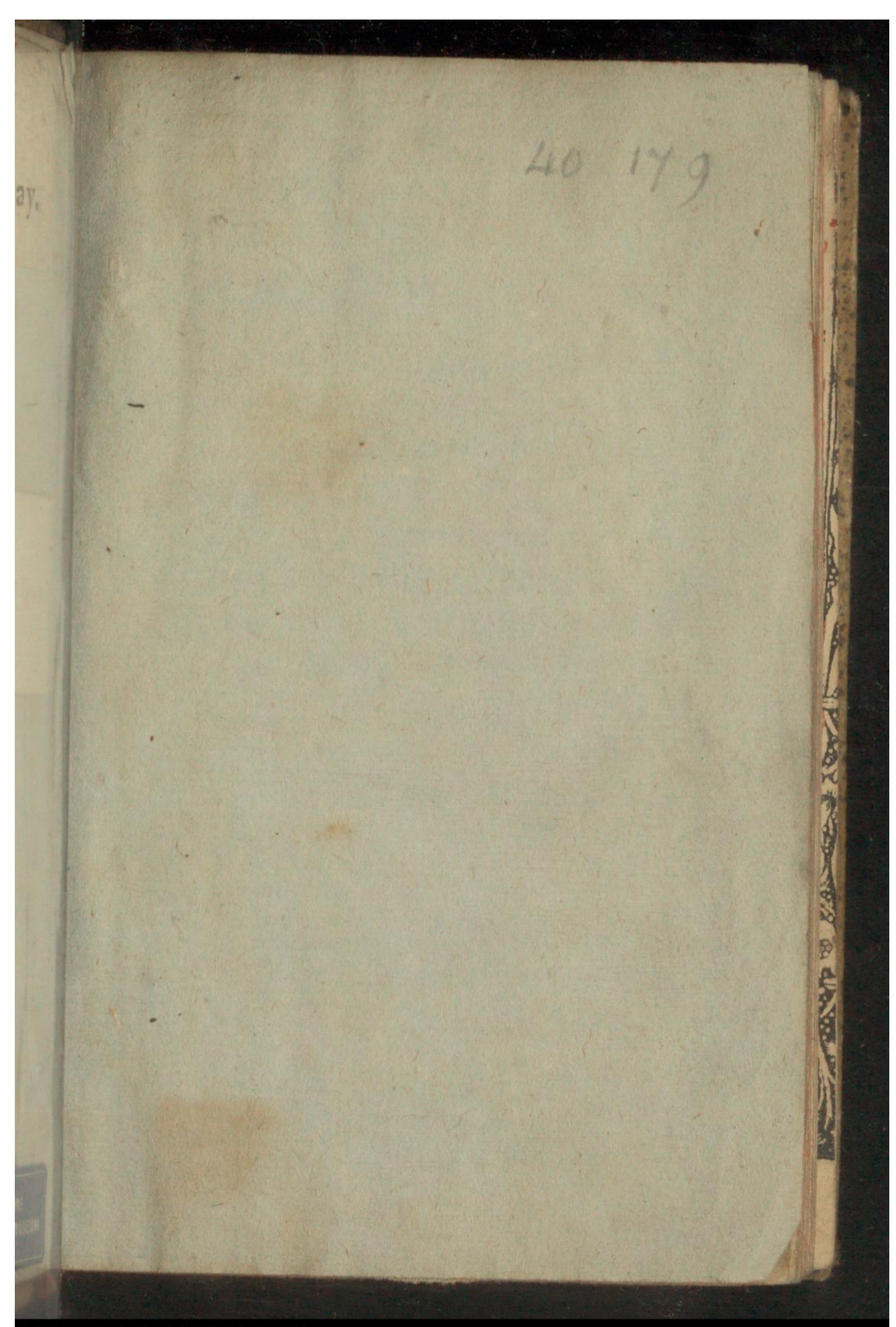


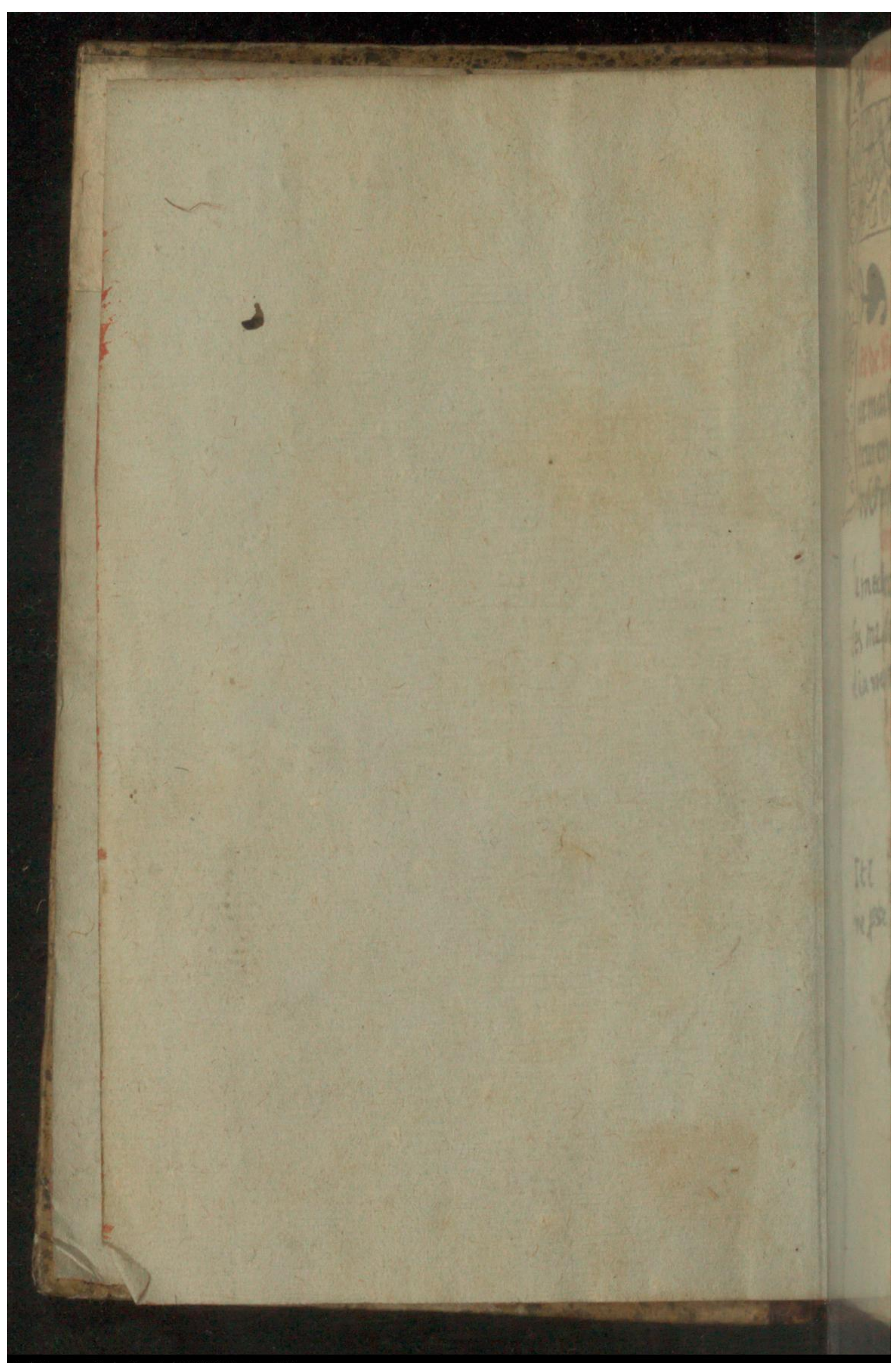


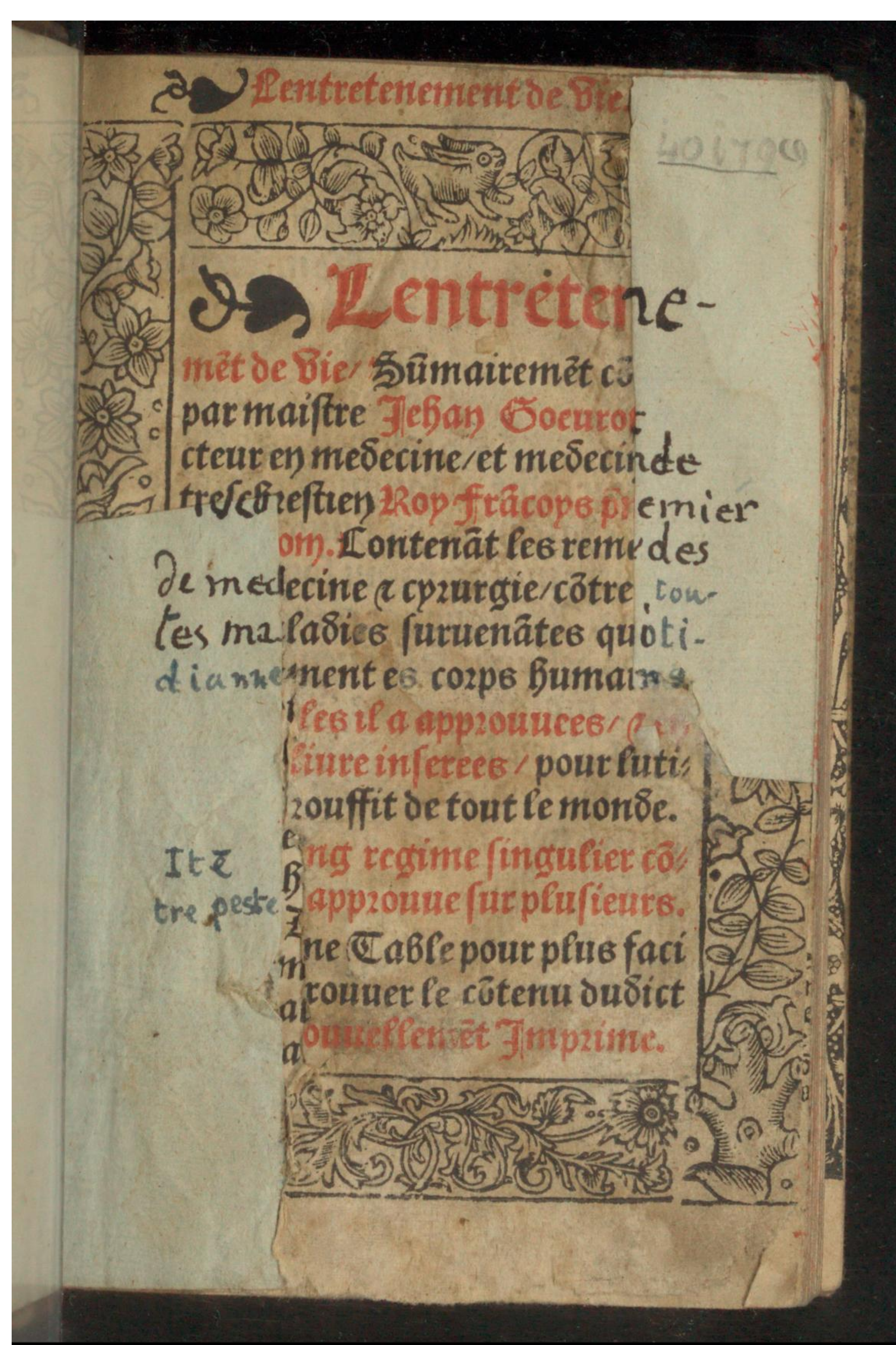


A Monsieur Collon, Curé,

A Aignay.



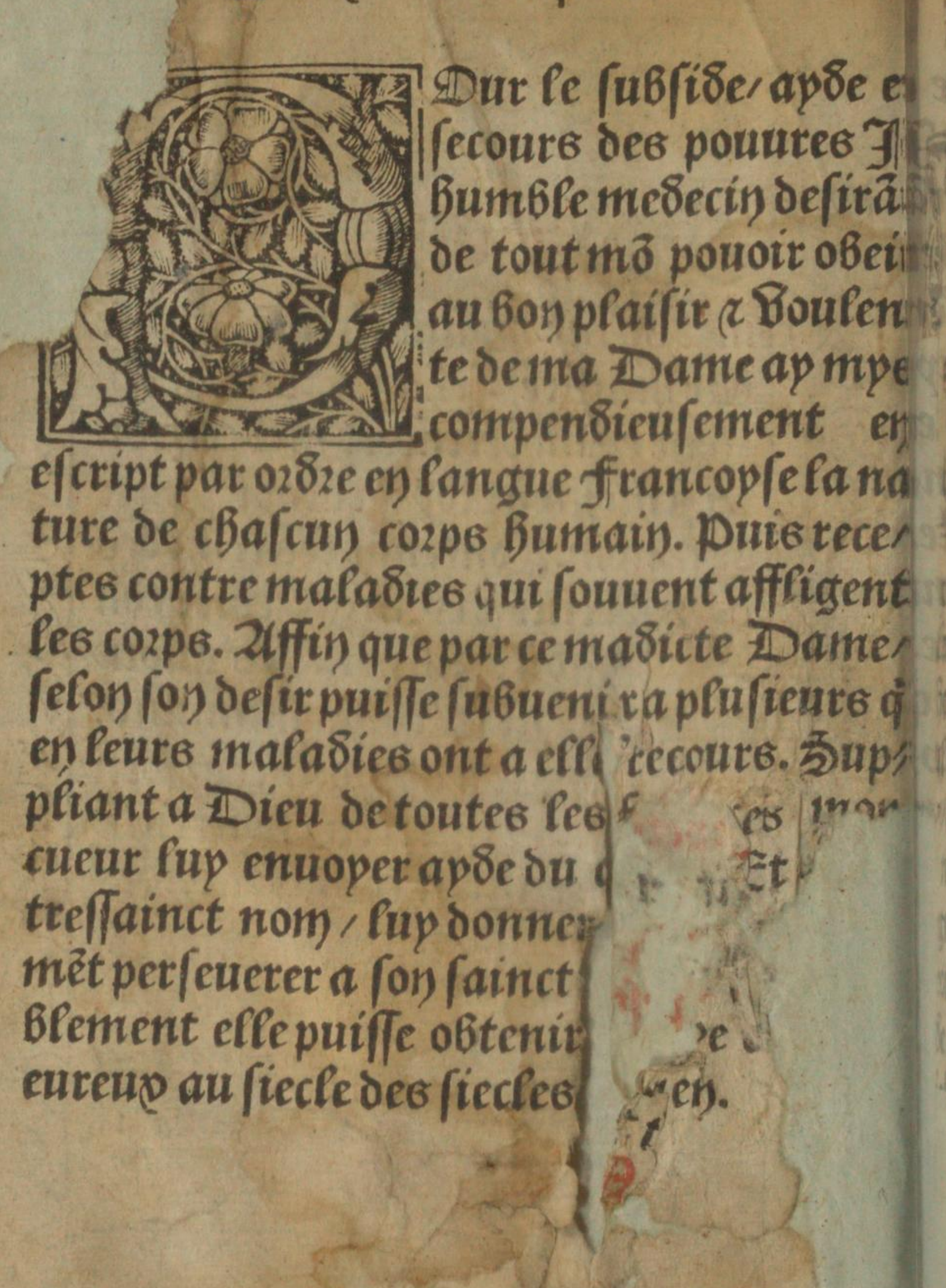




Lentretene-
mēt de vie/ Sūmairemēt cō

par maistre Jehan Goeurot
cteur en medecine/et medecin de
treschrestien Roy Frācoys premier
om. Contenāt les remedes
de medecine & cyrurgie/cōtre tou-
tes maladies suruenātes quoti-
diannement es corps humains.
les il a approuuees/
liure inserees/ pour luti-
rouffit de tout le monde.
Itē ng regime singulier cō-
tre peste approuue sur plusieurs.
ne Table pour plus faci
rouuer le cōtenu dudict
ouuellemēt Imprime.

¶ Aux lecteurs salut.



Our le subside/ ayde e
secours des pouures J
humble medecin desirã
de tout mõ pouoir obei
au bon plaisir & voulen
te de ma Dame ay mye
compendieusement en
escript par ordre en langue Francoyse la na
ture de chascun corps humain. Puis rece/
ptes contre maladies qui souuent affligent
les corps. Affin que par ce madicte Dame/
selon son desir puisse subuenir a plusieurs q̃
en leurs maladies ont a elle recours. Sup/
pliant a Dieu de toutes les [illegible]es mon
cueur luy enuoyer ayde du [illegible] Et
tressainct nom / luy donner [illegible]
mẽt perseuerer a son sainct [illegible]
blement elle puisse obtenir [illegible]e
eureux au siecle des siecles [illegible]en.

Des humeurs qui sont en natu
et la maniere de les diuiser.

E corps huma
pose de. iiii. hu
sont/Sāg/ cole
gme & melācho
quelz humeurs
pellez filz des
mētz. Pource q
les quatre elem
plexionnez iceulx quatre hum
leurs complexions. Car ainsi q
hauld et moyte/tout ainsi est
uld et moyte. Et cōme le feu es
/ainsi est la colere chaulde et se
ne leaue est froide et moyte/ainsi est le
gme froit et moyte. Et comme la terre
roide et seiche/ainsi est la Melancholie
de et seiche. Dont par ces choses appert
mplexiōs. Quatre simples/
aleur/Froidure/Humidite/
atre cōplexions composees/
haleur et Moyteur/qui est la
laer et du Sang. Chaleur et
st la complexion du feu et de

Cōme es hommes se treuue neuf cō plexiōs

De la nature des quatre humeurs.
colere. Froidure & Moyteur / qui est com
xion deaue et du Phlegme. Froidure et
cite / qui est complexion de la Terre & de
ancholie. La neufuiesme cōplexion cest
cēperee / q̇ nest froide / chaulde / moyte / ne
seiche. Laq̄lle seroit forte et difficille a trou
uer es corps humains / selon les medicins
Lesdictz quatre humeurs dominent et sei
gneurient en leurs lieux. Et font auoir aux
hommes les cōplexions qui ensuyuent.

s cō
exiōs
tient
phle
matic
ue.

Le Phlegme donne a lhomme estre
- Bien compose.
- Endormy.
- Paresseux.
- Dur dentendement
- Pesant.
- Habondāt en sa.iue
- De couleur blanche
- Solitaire.

Les cō
plexiōs
q̄ tient
e melā
cholic-
que.

La Melācholie dō-ne a lhomme estre
- Pusillanime.
- Timide.
- Triste.
- Enuieux.
- Curieux.
- Auaricieux.
- De couleur noir

Le sang dōne a lhō-
me estre
- Charnu.
- Liberal.
- Amiable.
- Begnin.
- Joyeux.
- Ingenieux
- Audacieux.
- Lubricque.
- De couleur rouge.

Colere donne a
...me estre
- Hastif.
- Enuieux.
- Conuoiteux.
- Subtil.
- Hardy.
- Irascible.
- Veillant.
- Prodigue.
- Maigre.
- De couleur iaulne.

Elz sont les quatre humeurs qui ont
respiratiō en chascune ptie du corps.
Comme le sang par les narines. Co-
par les aureilles. Phlegme par la bou-
Melancholie par les yeulx. Lesquelz

Les hu-
meurs
ont p l
corps
diuer-
ses re-
spira-
tions.

doibuēt regir par les.iiii.eages de lhōme.
ar le Sang domine au cōmencemēt de la
natiuite iusques a.xxv.ans ou enuirō. La
Colere depuis.xxv.ans iusqs a.xxxv. Car
alors viēt chaleur es veines.Et cōmēce la
colere a soy esleuer ⁊ monter en sa personne.
Et apres succede vieillesse / en laquelle do-
mine Melāncholie humeur froit et sec iusqs
a.lv.ans ou enuirō. De la en apres to⁹ les
humeurs du corps cōmencent a diminuer.
et aussi la chaleur naturelle a soy abaisser.
Et adonc commence leage de decrepite/et le
phlegme a dominer / parquoy doibt on a te
eage subuenir au corps humain p chaleur
et louable nourrissement. Comme par bon
nes chairs/moyeulx doeufz/pain de fromēt
⁊ bon vin. Lesquelz sont plus prochains d
la generation du sāg ⁊ des esperitz q aultr
nourrissemēt.Cōme plus a plain(Dieu ay
dāt)sera mys p escript en vng regime / q se
ra pour soy garder des accidēs ⁊ incōueniē
de vieillesse/lesqlles en euitāt on pourra v
nir au vray periode et terme ordōne de dieu
Et par aīsi mourir sans douleur ⁊ sans tri
stesse.Cōme il est dit.Senū mors est incōtri

stabilis. La mort des anciẽs est sãs douler
Cest assauoir quant elle est naturelle/ san
estre anticipee ꝑ maladie ou aultre accidẽt.

¶ Sensuyuent les remedes particu-
liers et appropriez au membres/ diui-
ses en douze chapitres.

¶ Premier chapitre. Des aydes pro-
pres a douleur de teste.

D Douleur de teste aduiẽt de plusieurs
causes/ comme de sang/ de colere/ de
phlegme/ de melancholie ou de ven-
te. Et aucunesfoys d la chaleur du soleil
e trop grãt froidure d laer. ¶ A quoy cõ-
ist on douleur ꝓuenir de sang/ quant en
ace & aux yeulx y a rougeur obscure/ cen
/ & pesanteur auec chaleur. ¶ Remede.
On doibt faire saignee d la veine du chef
oste ou est la pl9 grãt douleur. Puis ap-
ations sur la partie dolẽte/ auec huylle
t/ vin aigre et eaue rose/ ou auec sachet
ses trẽpe en eaue rose. ¶ Et est a noter/
t en ceste cause q̃ es aultres/ si le vẽtre est
z ɔstipe/ Premieremẽt fault bailler vng
t clystere ou suppositoire/ ou dempye once
isse nouuellemẽt tiree de la canne/ pour

deq adu dou leur chie

Que dou leur teste uiẽt sang.

Not vng s cret table tou chãt teste aultre mala dies

rocurer le benefice du ventre / aultremen
toutes applicatiõs seroyēt de nulle valeu
Ɑ On congnoist doleur de teste prouenir d
colere / quant en la face y a rougeur clai
declināt a iaulneur / pfundite de yeulx / l
bouche seiche et alteree / et aucũesfoys am
re / peu de repos / grande chaleur auec dou
leur poignante / specialement au droict co
ste de la teste. Ɑ Remede.

Ɑ Fault bailler soir et matin a boire syro
violat / ou de grenades / auecqs troys doit
deaue dēdyuie en vng voirre / ou deaue bou
lie refroidee. Et en lieu dudict syrop suffiroi
boire des eaues dendyuie / sycoree / pourpie
nenufar / meslees ensēble / ou lune dicelles /
ↄtinuees p deux ou troys iours soir et mati.
Puis fault bailler vne dragme de pillules
sine quib⁹ le soir au coucher / ou enuiron mi
nuyct / ⁊ le iour suyuāt garder la chābre. En
lieu desd. pillules bon est bailler le matin
vne heure deuāt soleil leuāt vne medecie a
boire q̄ se fera de demye once de succo rosarũ
destrēpe en deux onces deaue de endyuie. En
lieu dudict succo rosarũ / on peult prēdre de
mye once de dyaprunis laxatif. Et fault re

garder en baillāt telles purgatiōs/q̄ le m
lade soyt de bōne vertu/ car sil estoit debi
fauldroit moins bailler de moytie/ tāt des
dictes pillules que des aultres laxatifz. Et
si en diminuant la quantite desdictes mede
cines ne ensuyuoit bonne operation/ il con-
uiendroit bailler vng clystere commun.

¶ Pour pacifier ladicte douleur.

¶ Fault mettre dessus linge trēpe en eaue ro
se/plātai/morelle ⁊ vin agre. Ou prēdre ius
de laictues/eaue rose/⁊ peu de vi aigre ⁊ tie
dir le tout ensēble. Puis trēper dedās linge
⁊ le mettre sur la douleur. ¶ Aultremēt.

¶ On peult prēdre deux aulbis doeufz auec
eaue rose le tout biē battu ensēble. Et auec
estouppes ou cōme dessus faire application.
Aussi on peult faire tondre les cheueulx ⁊ y
faire traire laict de nourrisse q̇ allaicte vne
fille/ou lauer la teste deaue chaulde en laq̄l
le ayt este cuyt fueilles de vigne et de sau-
le/ fleurs d nenufar ⁊ de roses. Aussi de lad.
eaue bon est soy lauer les piedz ⁊ les iābes.

¶ Le tout suppose q̇l ny ayt reume/Car ou
il y a matiere reumatiq̄ iamais on ne doibt
coupper cheueulx/ lauer iābes/ ne applicq̄r

[illegible] la testeaucune chose froide ou moyte

[illegible] On congnoist douleur de teste estre cause de phlegme / quant on y sent froidure auec grãt pesanteur / speciallemẽt en la partie de derriere. Et quãt on crache souuẽt / et que on a la face palle. ¶ Remede

¶ Le patiẽt doibt boire par troys ou quatre matĩs du syrop de sticados / auec eaue de fenoil / ou syrop de aloĩe auec decoctiõ de saulge ou mariolaĩe. Puis doibt purger la teste dudict phlegme p pillules cochees / pillules dagaric / ou pillules aurees formees aue lung desdictz syropz cinq pour dragme / en prenant troys ou cinq desd. pillules le soi au coucher ou enuiron minuyct. En lieu des dictes pillules on peult prẽdre medecine au matin cinq heures deuãt manger / laqlle s fera de demye once de dyacartamy destrẽp en deux ou troys onces deaue d betoine. Apr on doibt ꝯforter la teste en portãt vng bõne ou sachet faict de. ii. toilles basties. Entr lesqlles y ayt du cottõ ⁊ fleurs d caminette mariolaine / giroffle / noix muscade / macis graĩe d paradis / ⁊ cynamome / pulueriseea car telles choses digerẽt le phlegme de la t

ste pourueu q̃ la purgatiõ soyt baillee p le
dessus d. pillules/ou p pillules de assageret/
ou pillules de pare q̇ sont moĩs laxatiues.
¶ Apres la purgation on peult mettre au
nez du patient pouldre de pyretre pour ester/
nuer. Aussi est bõ le faire gargariser deaue
ou ayt bouilli saulge: et frotter sa teste de
huylle de lyz/ de caminette/ ou de rue. Oul/
tre lesdictes choses est fort bõ luy dõner to⁹
les matĩs a boire vĩ saulge auec eaue pour
cõsumer le phlegme/ conforter le cerueau ⁊
les nerfz. Ledit vin saulge se faict/ mettant
vng petit sachet plaĩ de bõne saulge dedãs
vng quart de vĩ nouueau deuãt ql ayt boul
li/ en sorte quõ le puisse oster aps auoir boul
li. Ledit vin se appelle vin saulge/ duql sõt
coustumiers boire les habitãs de paris ⁊ de
Frãce apres vẽdenges/ ⁊ tout le tẽps diuer.
¶ On congnoist douleur de teste estre cause
de Melãcholie/ quãt le malade sent pesan/
teur de teste/ ⁊ ha sõges terribles/ auec solli
citude/ tristesse ou craĩte/ ⁊ douleur special/
lement au coste gauche. ¶ Remede.
¶ Doibt le patient prendre syrop de bour/
roches/ de scolopendre ou fumeterre auec

Quan[d] dou/ leur [de] teste [vi]uiẽt [de] melan/ cholie

ues de buglosse & scolopẽdre/ou auec la de
ctiõ de saulge ou d thimy. Par telz syrop
ra digere ledict humeur melãcholicque et
crige/parquoy pourra cesser la douleur
t si pour ce ne cessoit fauldroit prendre ape
oir vse deux ou troys iours d lũg desdictz
rop z/ou des troys ensemble/ vne dragme
pillules moytie aurees & moytie sine qui
is/ou moytie dyera/& moytie de fumete
. En lieu desquelles on pourroit prẽdre au
atin cinq heures deuãt mãger troys dra
nes/& iusques a demy once de dyasene de
empe en eaue de bourroches ou de hobelõ.
u en la decoction de saulge/reguelisse/rai
ns de quaresme/& fleurs cordialles.

ou/ ur de ste ent p ntost

¶ On congnoist douleur de teste estre cause
de vẽtosite/quãt il sẽble au malade q̃ il oy
son ou bruit en sa teste: & q̃ la douleur est per
mutatiue dũg lieu en aultre sãs pesãteur
& sans descense dhumeurs. Remede.

¶ On doibt applicquer dessus la teste ligee
chaultz et faire saccellation auec du mil e
gros sel ensẽble fricassez en vne poylle. Et
procedãt a choses plus chauldes/si besoing
est/cõme sõt sachez faictz de mariolaine/ro

marin/rue/laurier/& graine de genefure ap-plicquez sur la douleur/ou de la decoctiõ des dictes choses faire fomentatiõ ou embroca-tion dessus la teste. ¶ Aultre remede.

Il fault prendre huylle de caminette/et anet/ou de lyz/& oingdre la teste de lũe dicel-les/ou des troys ensemble biẽ chauldes. Si ce ne prouffite/fault prẽdre huylle de rue/de aspic ou de castor/pour faire ladicte Vnctiõ. En adioustant auec lesdictes huylles Vng peu de poiure/et de graine de moustarde si on Veult plus fort eschauffer la teste. Aussi est bon a tirer par le nez eaue de myel/ius de mariolaine et de fenoil aromatize de noix muscade et lignũ aloes. Dit Razis le plus grãt experimẽtateur de tous les medecins. Quiconque mect souuent huylle de mario-laine en ses narines/iamais naura mal de teste. Sentent de grosse mariolaine.

L'auctorite de Razis quãt la douleur de teste.

¶ Si douleur de teste prouient de la chaleur du Soliel.

Il fault applicquer sur la douleur ce qui est dit dessus au remede de la Colere.

Quant douleur de chef viẽt du soleil.

¶ Si doleur de teste procede de la froidure de lair.

¶ Fault applicquer ce que dessus est dit a
remede du phlegme.

¶ Regime pour chascune douleur de test
¶ Le patient qui ha douleur de teste soyt
sang ou de colere ne doibt boire vin / ma
ger chair / laictaige / ne chose qui luy don
grât nourrissemêt / mais soyt côtêt boire pt
sane / eaue dorge / eaue blanche / ou iuleb
sat. Et mâger pômes cuyttes / prunes de d
mas / laict damendes / orge munde / Et p
taige de laictues / vinette et pourpie en p
ree d pois / ou auec vng poulet / ou auec ch
de veau si ledict patient est débile.

¶ Quât ha douleur de teste de humeur f
de le malade ne doibt boire vin pour les.
pmiers iours / mais seullement du bouch
Car côbien q le vin soyt côuenable a la c
leur naturelle / toutesfoys il est fort nuisi
a la chaleur aîale / au cerueau et aux ner
¶ Doibt le patiêt de quelque douleur de
ste que ce soyt peu soupper / et euiter tou
vaporeuses viâdes / côme aulx / oignôs /
reaux: pois / febues: naueaux / laictaige: e
cerie / moustarde / gros choux / viandes
secs et de forte digestiô. Aussi doibt euite

dormir de iour / & tātost apres soupper / q̃l
ayt interuale de. ii. heures passees. Le tr
uail desperit est fort contraire pour la cō
tiō q̃ en aduiēt aux esperitz animaulx q̃ s
instrumēs de lentēdemēt cōme dit Auicē
prince des medecins / au chapitre de soda te
porali. Nihil est adeo coueniēs sode tpali s
cut tranq̃llitas / & dimissio totius qd cōmo
uet / sicut sont fortes cogitatiōes. Il nest ri
plus ꝯuenable pour faire cesser douleur cro
nicque de teste / q̃ trāq̃llite / et laisser toutes
choses q̃ esmouuēt la vertu animale / cōm
sōt fortes cogitatiōs & tout labeur desperit
Et signāment on doibt apres le manger soy
garder de toutes choses q̃ trauaillēt lentēde
mēt / cōme ꝯtēpler / estudier / lire / ou escripre.
¶ Pour mieulx entēdre les maladies de la
teste est assauoir q̃ aucunesfoys aduiennent
pour cause des aultres membres malades.
Cōme de lestomach / de la mere / des reīs / du
foye / ou de la ratte / sans ce q̃ la cause de ladi
te maladie soyt en la teste. Pourtant doibt
on guarir telles maladies p la guarison di-
ceulx mēbres cōme sera aux chapitres sub-
sequens declaire. Et cōgnoist on ladicte dou

Gene rale ... mōstr ce do pced les de leurs du ch ef.

leur puenir d lestomach quãt le malade h
grãt douleur en lestomach / de la mere quã
la femme sent douleur au Vetre / des rein
quãt le malade y sẽt grãt douleur / d la ratt
quãt il y a douleur ou pesãteur au coste ga
che / du foye quãt douleur est au coste droic
en la region du foye / q̃ est le bas des costes.

Second chapitre des aydes pour maladie de la face.

s re
des
ur
ma
lies
la fa
ap
llee
uppe
e.

PRemierement pour goutterose qu
aultremẽt est appellee coupperos
et est excessiue rougeur de Visa
soyt au nez ou aultre lieu de la fa
ce / qui prouient dhumeurs adustes ou ph
gme sale. A laquelle on ne peult remedie
elle est trop ancienne.

Remede pour coupperose qui est incurable.

Fault bailler purgation comme est di
douleur de teste procedant de colere. Pu
soyent trempez linges en eaue dalun fai
comme sera enseigne cy apres. Lesquelz li
ges soyent mys sur la rougeur / et souuent
nouuellez.

Eaue dalun.

ue

Prenez Vne liure dalung de glaz / ius

pourpie/de plantain/ꝛ de aigraz/de chascũ
ne vne chopine auec vingt aulbins doeufz/
lesq̃lz soyẽt fort batus auec led. ius/ puis le
tout mesle ensẽble soyt mys en vne chapel-
le pour distiller. Et soyt leaue reseruee pour
vser cõe dessus. Et icelle vault a toutes de-
mẽgeaisons/eschaubouilleures/ petite gra
telle ꝛ chaleurs qui aduiennent sur le cuyr.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez litarge dargent ꝛ souffre esgalle
ment de chascun et faictes bouillir en eaue
ose et vin aigre/ puis auec vng linge trem
e audit vin aigre faictes application sus
a partie dolẽte/ cestassauoir en la rougeur.

¶ Remede palliatif pour la
coupperose incurable.

¶ Soyt faict estuue auec fleurs de caminet
e/ violes de Mars/ roses ꝛ fleurs de nenu-
ar/ puis oingt le lieu de oignemẽt blãc can
re mixtionne auec oignement citrin/ souf-
re / et vng peu de vif argent estainct auec
alive dhomme a ieun. ¶ A ce mesme.

¶ Vault laict virginal/ eaue rose sulphu-
ee/ huylle de tartare ꝛ huylle d froment. Les-
uelles choses pareillement aydent a der-

tres & aultres defedatiõs de cuyr. Mesmes ledict laict virginal sert a embellir la face et a desseicher les pustulles virulentes/& a destruire les lẽtilles du visaige. Et se faict comme sensuyt.

¶ Laict virginal.

¶ Prenez troys onces de litarge dargẽt subtillemẽt pulverise/demye livre de bõ vin aigre blanc/soyẽt biẽ meslees ensẽble & mises distiller par vng feutre/ou par vng petit sachet/ou p vne petite piece de drap. Puis soyt prinse icelle eaue et meslee avec eaue de sel faicte avec vne once de sel bien pulverise/& demy livre de eaue de pluye ou de fontaine. Et soyent lesd. deux eaues meslees ensẽble/lors deviẽdrõt blãches en maniere de laict. Et de se soyt frotte le lieu infect. Plusieurs baillẽt a parsoy litarge avec vin aigre. Et aucũs y adioustẽt vng peu d ceruse q̃ vault sẽblablemẽt a toutes rougeurs de visaige.

¶ Regime pour toute coupperose.

¶ Fault soy abstenir de toutes choses fort salees/espices/ fritures & rosties. Aussi boire vin pur est maulvais/ & mãger aulx/oignõs/porreaulx ou moustarde/& toutes herbes chauldes. En lieu desq̃lles on peult vser

de pourpie/vinette/laictues/bourraches &
hobelõ/auec scariolle en potaige ou aultre
ment. Oultre est de besoing auoir bon ven
tre. Et en dormant tenir la teste haulte.

¶ Pour rougeur de visaige/qui
nest pas coupperose.

Prenez vne pīte de laict de chieure/la
mye dūg paī blãc chauld/six aulbis
doeufz/deux dragmes de canfre/ & le
ius de. vi. cytrõs/destrãpez le tout auec led.
...ict/puis p̃nez de. iii. sortes de plantain/et
...ttez en vne chapelle par dessus lesdictes
...oses/puis encores vne couche de troys sor
... de plãtain/ & faictes distiller a petit feu
... eaue rose. Laq̃lle garderez en vne phiole
... voirre. xv. iours/ap̄s lesq̃lz predrez vng
... e blãc/ q̃ trẽperez en p̄tie de ladicte eaue/
... ettrez sur la rougeur. ¶ A ce mesme.
...ault eaue de nenufar distillee auec sãg
... euf/et vng peu de canfre.

¶ Pour leures fendues.

Faictes mettre dess⁹ oignemẽt blãc
canfre. Et sil ya q̄lq̄ sang/ordure ou
matiere on doibt lauer le lieu deaue
...lantain ou ayt boully vng peu dalun

Pour la plegeur du sag... (margin: Pour la ple... seu... du sag)
Pour leur fẽdu

premier que applicquer ledict oignement.

¶ A ce mesme.

¶ Vault oignement de tuthie et huylle de moyeulx doeufz. Aussi est fort bon lauer le lieu deaue dorge et de plantain ensemble.

¶ Pour chancre Vlcere et noli me tangere.

Purtant q̃ Noli me tãgere aduiẽt cõmunement au nez/ ou en la face dune petite excroissãce rõde/dure ⁊ doulsoureuse de clinãte a couleur de plomb/on doibt iuger la chose perilleuse. Le nõobstãt bõ est faire oignemẽt cõe sẽsuyt / et applicquer dessus. Prenez Vnguẽt blãc camfre.ii.ou.iii.onces/ius de plantain ⁊ morelle de chascun demy once / tuthie le poix de demy escu. Soyẽt incorporez ensemble et faict oignement.

¶ Pour escroelles.

Combiẽ q̃ escroelles ne puissẽt estre guaries q̃ a grãde difficulte/⁊ longueur de tẽps / pour lhumeur froit dõt sont causees. Toutesfoys p ce q̃ souuẽt aduiẽt aux pouures/ est cy mise Vne recepte esprouuee pour lad. maladie / qui est Vng oignemẽt q̃ faict Dñique reuela a Vne fẽme deuote.⁊ est tel. Prenez porreaulx auec

fueilles et racine de pareille/et en tires de-
mye chopine de ius/⁊ le mettez en vne phiol
le de voirre/ auec vne once de piretre pulue
rise ⁊ vng scrupule de verd de gris. Le tout
soyt bien agite ensẽble. Puis tous les iours
fault bassinner lesd. escroelles auec cotton
trempe audict ius / aucunesfoys bien mou-
uant ce qui est en ladicte phiolle.

¶ Purgation quon doibt faire
deuant ledict bassinnement.

¶ Prenez demye dragme de bon turbith/
vng scrupule de gingembre/ demye once de
succre/⁊ vng doit de vin blãc/le tout messe
ensẽble soyt baille au matin par troys foys
la sepmaine/⁊ reitere par troys sepmaines.

¶ Pour escroelles vlcerees.

¶ Fault mundifier la chair superflue auec
egyptiacũ quõ treuue chez les apoticaires.
Et pour la parfaicte curatiõ/fault bien des-
seicher/pquoy est bon lauez le lieu deaue da-
lun/ et aucunesfoys mettre cherpy. Et sil y
aduenoit trop grãde humidite au tẽps de la
cicatherizatiõ seroit necessaire mettre dess⁹
ledict cherpy oignemẽt apostolorũ/ ou cera-
zeos/auec vng peu de loignemẽt q̃ sẽsuypt/le

quel se doibt mettre dessus depuis le cōmē-
cemēt iusques en la fin de la cure. Car il ha
vertu de purger et incarner auec domestic-
que modification & cicatherization.

Oignement singulier pour
escroelles qui coullent.

Recipe olei liliorum/ olei de semine lini/
ana vncias. iii. olei rosati/ olei myrtillorum/
ana vncias.ii. litargiri auri & argēti & mi-
nii ana vnciā.i.diaquilonis albicum gum-
mis vncias.iiii.pīguedinis hyrci/ pīguedi-
nis castrati ana vncias.ii.semis/ picis na-
ualis/picis grece ana. vncias.ii. semis/suc
ci lingue canis vncias. iiii. Bulliāt oīa si-
mul donec colorē acquirāt nigrū/& succ⁹ sit
penit⁹ cōsumptus. Deinde colent canapa-
cio spisso/postmodū iterū ad ignē bulliāt do
nec acquirāt colorē nigerrimū/ addendo te-
rebētine clare vncias.iii.opponacis vncias
ii.semis/cere albe quantū sufficit. Fiat vn-
guentū nō minus solidū/ & ponatur terebē-
tina & opponax quando aufertur ab igne.

A ce mesme.

Vault lherbe appellee langue de chien
mise dessus les escroelles. Regime.

¶Le malade doibt endurer faim le plus q̃l pourra/et soy garder de trop manger. Item doibt tenir sa teste droict/ soy gardãt de dormir dessus ses genoulx/ ou la face inclinee. Et semblablemẽt se doibt garder de rire/ de beaucoup parler/et de soy courroucer.

¶Pour les yeulx.

Cy apr̃s sõt mys aydes pour les yeulx lesq̃lz sõt messaigiers de lame pour la ioye ou courroux q̃ tãtost appert p iceulx. Et sont ordonnez pour la lumiere de tout le corps. Esq̃lz nature a ordõne sourcilz ⁊ paupieres pour leur tuitiõ ⁊ pour mieulx resister aux choses a eulx contraires. Ce neantmoĩs aucunesfoys aduiẽt debilite en la veue:a quoy fault pourueoir cõme sensuyt.

¶Remede pour debilite de veue.

¶Prenez fenoil/veruaine/esclere/rue/eufraze et roses/de chascun esgallemẽt/et faictes distiller en chapelle comme eaue rose/ puis de ladicte eaue mettez soir et matin vng peu dedans les yeulx.

¶Aultre eaue experimentee clarifiant la veue caligineuse.

¶Prenez ius de fenoil/de esclere/de rue/ et

de eufraze/ de chascũ deux onces/ miel once et demye/ aloes/ tuthie/ sarcocolle/ de chascũ demye once/ fiel de chapõ/ de coq & poulle la quarte partie dune once/ noix muscade/ girofle et saffrẽ de chascũ vne dragme/ succre cãdy six dragmes. Le tout soyt mys en alãbic de voirre et soyt distille. De ladicte eaue fault mettre dedãs loeil vne foys le iour. Et qui pourroit trouuer le foye dũg bouc seroit bõ le mettre auecques lesdictes choses pour distiller/ car leaue en seroit de plus grande vertu. ¶ A ce mesme.

¶ Vault vser chascun iour de la noix muscade. Aussi prendre vne foys la sepmaine vng myrabolan cõfit. ¶ A ce mesme.

¶ Vault vne pie bruslee & mise en pouldre/ puis distillee en loeil auec eaue de fenoil. Aussi est fort bonne eaue de petis piaulx distillee en chapelle. Pareillement eaue de põmes pourries en mettãt dedans loeil deux ou troys gouttes.

¶ Pillules bonnes pour la veue.

¶ Les pillules sine q̃b⁹/ assaieret/ auec agaric trocisq̃/ & pillules lucis/ sont fort bõnes pour purger le cerueau & conforter la veue.

¶ Pour douleur doeil.

¶ Aucunesfoys douleur doeil prouient de sang. Et sont les veines des yeulx rouges et enflees / parquoy est cõuenable faire saignee de la veine du chef du couste ou est la douleur. Aucunesfoys ladicte douleur viẽt de colere / ꝛ sent le patient grant poincture / mordicacion ꝛ douleur fort ague. Et cõmunemẽt ne appert chassie aux yeulx / ou se il en y a elle sera iaulne. Pourtant doibt on bailler purgatiõ ꝓpre a humeur colerique / comme a este dit au remede de douleur de teste cause par colere. Aucunesfoys telle douleur aduiẽt de phlegme / ꝛ sent le patiẽt grãt pesanteur es yeulx / auec habõdãce de chassie ou eaue q̇ y descẽd. Parquoy doibt on purger le phlegme cõme il est dit au remede de douleur de teste cause de phlegme. Aucunesfoys procede icelle douleur de ventosite. Et sent le patient telle douleur quil luy semble quon luy baille dũg maillet sur loeil. A quoy est bõ faire decoctiõ de fleurs de caminette / melilot et graine de fenoil en eaue et vin blanc. Et y trẽper vng linge en quatre doubles / lequel bien exprime souuent soyt

Ado leur doe

applicque sur loeil. Aucunesfoys aduient douleur doeil de cause exteriore / comme de vent / de pouldre ou de chaleur du soleil. Et conuiẽt mettre dessus laict de femme auec vng aulbin doeuf fort batu. Et aucunesfoys lad. douleur vient de percussion ou bature. Et doibt on dstiller en loeil du sang de laesle dung pigeon ou dune turterelle. Leq̃l sang a semblablemẽt vertu de oster taches rouges ou macules qui sont es yeulx.

¶ Pour douleur doeil fort aspre.

¶ Prenez once & demye dhuylle rosat / vng moyeu doeuf / le quart de vne once de farine dorge / & vng peu de saffren / le tout incorpore ensemble et mys entre deux linges soyt applicque sur la douleur. ¶ Aultrement.

¶ Prenez mye de pain blãc enuiron vne once & faictes bouillir en eaue de morelle / puis incorporez auec ledict pain deux moyeulx doeufz / huylle rosat et caminette de chascune vne once & demye / muscilaige / de graine de lin vne once / & applicquez cõme dessus.

¶ Aultrement.

¶ Prenez six fueilles de iusquiame / aultremẽt dicte hannebanne / et les faictes cuyre

puis les piller fort en ung mortier / et puis apres faictes application cõme dessus.

¶ Pour rougeur des yeulx.

¶ Au cõmẽcemẽt d̃ la rougeur fault mettre dessus les yeulx estouppes mouilles en aulbins doeufz / lesq̃lz aulbins soyẽt biẽ agitez auec eaue rose ou de plãtain. ¶ Aultremẽt. ¶ Fault prẽdre roses rouges et les cuyre en eaue / puis les broyer & tiedes les mettre sur loeil. Ceste applicatiõ oste taches de sang q̃ aucunesfoys aduient en loeil. Et vault contre toutes douleurs des yeulx mise dessus au commencement. Aussi vault cõtre rougeur des yeulx qui viẽt de coup ou bature. Si toutesfois aduenoit ung point ou tache de sang en loeil par bature tãtost fauldroit mettre dess⁹ estouppes mouillees en aulbĩs doeufz. Et apres auoir appaise la douleur on doibt mettre dessus loeil clos / emplastre faict dũg moieu doeuf crud / farine dorge et ius de maulues. Et aps si loeil nest guary de ladicte tache de sang / dessus fault applicquer emplastre / partie dissolutif / et partie deffensif / & partie appaisant la douleur / q̃ se fera de farine de froment / ius de maulues /

Pour la douleur des yeulx.

de mente/de aiche et dung aulbin doeuf.

¶ Pour rougeur qui longue-
ment a este en loeil.

¶ Prenez vng scrupule de aloes cicotrin (
le mettez chauffer en eaue de esclere / pui
faictes receuoir la fumee apres lauez loei
deaue de fenoil. ¶ Aultrement.

¶ Prenez pouldre de cõmin incorporee aue
cyre. Et mise tiede en maniere demplastr
sur loeil. ¶ Aultrement.

¶ Prenez roses rouges/saulge/rue/esclere
fenoil/ de chascũ esgallemẽt auec vng pe
de sel. Et soyt faicte eaue en chapelle de la
quelle soyt distille.i.goutte ou.ii.dedãs loei
soir & matin. En lieu de ladicte eaue est bõ
distiller ius de verucine et de rue auec eau
rose ¶ Pour toute rougeur des yeulx.

¶ Prenez gros cõe vne petite noix de coup
perose blãche/ & vng scrupule de pris de Fl
rence. Et soyt faicte pouldre qui auec vng
voirre deaue de fontaine soyt bien meslee
puis en mettez.ii.ou.iii.gouttes dedãs loeil

¶ A ce mesme.

¶ Vault eaue de fraizes faicte en ionche
mise dedans loeil.

¶ Pouldre q̃ deseiche et oste la rougeur/faicte pour le pape Jehan.

¶ Prenez tuthie preparee vne once/anthimonium demye once/perles. ii. dragmes/coural rouge dragme et demye/puluerisez lesdictes choses subtillement/ & reseruez en vne boitte darein.

¶ Pour restraindre larmes des yeulx.

¶ Soyt faict emplastre de pouldre de mastic/dencẽs/boliarmeni/ & gomme dyagragant auec aulbins doeufz/mise sur le front & sur les temples Po la la me d loeil

¶ Item soyt applicquee vẽtouse sur la nuque du col. ¶ Itẽ soyt faict colyre pour mettre dedans les yeulx/duql sensyt la recepte.

¶ Prenez tuthie preparee et pierre de ematite/de chascun vne dragme/aloes demye dragme/perles et canfre de chascũ la tierce ptie dune dragme:lesdictes choses subtillemẽt puluerisees soyẽt meslees en. iii. onces deaue de queues de roses/ & soyt faict colyre. Rece pte.

¶ Sẽblablemẽt pour restraindre toutes humeurs descẽdãtes aux yeulx valẽt les choses dessusdictes mixtiõnees en eaue d̃ pluye en laqlle ayt boully vng peu de fin encens.

¶ Pour taye des yeulx.

¶ Les tayes des yeulx se peuuẽt facillem[ent]
guarir en ieunes gens/ mais en vielz a tr[es]
grande difficulte. Et pour le cõmencemen[t]
on les doibt amollir par decoction de fleur[s]
de caminette/ melilot et fueilles de choul[x]
en retenãt la fumee de ladicte decoction d[e]
dãs les yeulx/ puis il fault mettre pould[re]
faicte de succre cãdy/ salgemme et escaille[s]
doeufz brusleës. Et apres distiller laict d[e]
femme auec la decoction de fenugrec.

¶ Aultre recepte singuliere
pour la taye des yeulx.

¶ Prenez escargotz et les lauez huyt foy[s]
en eaue et les faictes distiller en cahpelle
puis prenez fiẽte de lizarde/ coural rouge e[t]
succre cãdy/ ⁊ auec lad. eaue faictes les enc[o]
res distiller/ puis soir et matin en mette[z]
vne goutte dedans loeil. ¶ Aultre eaue.
¶ Se faict de coupperose blãche/ succre ca[n]
dy/ eaue rose/ auec aulbins doeufz qui soyẽ[t]
durs. Le tout passe p vng linge. De laque[l]
le on doibt mettre en loeil apres disner et l[e]
soir au coucher. ¶ Regime pour les yeulx.
¶ On doibt ꝓcurer le benefice du ventre/

uiter le feu/la fumee/le vent/la pouldre et
aer trop froit ou chault/ꝛ soy garder de plo
er ꝛ longuement lire menue lettre. Le trop
veiller/beaucoup boire vin ꝛ mãger au soir
ont fort contraires aux yeulx et a la veue.
Aussi sõt toutes choses euaporatiues/aulx
ignõs porreaulx moustarde/pois ꝛ febues.
¶ Soy tenir les piedz nectz euiter le dormir
e iour/ regarder choses verdes/eaue clere/
ierres precieuses / et soy garder de longue-
ent incliner la face / aydent moult aux
eulx ꝛ a la veue. Semblablemẽt vser viã
es de bonne ꝛ facille digestion/souuẽt mã-
er fenoil/ et apres le repas prendre corian-
e preparee sans boire.

Regime singulier

¶ Remede pour douleur des aureilles.

Prenez huylle rosat et vng peu de vin aigre / et soyt faicte iniection en laureille/ puis soyt faict sachet de caminette et de melilot qui soyt pplique dessus.

Pour la douleur des aureilles

¶ Remede ɔtre bruyt ꝛ son des aureilles.
Fault prendre pillules cochees ou feti-
s/pource que ledict bruyt procede de reple-
on venteuse ou flegmatique. Et deuant

que prendre lesdictes pillules seroit bon b
re troys vnces deaue de fenoil deux heur
deuant manger par.iiii.ou.v.iours. Apr
loperation desdictes pillules / fault mett
en laureille vne tête trẽpee en huylle de ru
castor / ou aspic / auec ius de porreaux / ⁊ so
uẽt le matin a ieun fault incliner laureil
sur eaue chaulde de la decoction de mar
laine / rue / aloine / caminette et melilot.

¶ Regime.

¶ Le malade doibt peu boire et mãger / s
exercer a ieun / et soy faire suer en estuues
aucunesfoys soy faire esternuer / et ne do
vser aulx / oignons / porreaux / pois / febu
et naueaulx / ne boire vin sans eaue.

¶ Contre surdite.

¶ Aucunesfoys aduiẽt surdite pour ver
q̃ sont en laureille / lesq̃lz y causent vng t
tinemẽt / et lors doibt on mettre vng peu
aloes en eaue bien chaulde ou en vin blã
en distiller dedãs laureille / puis mettre p
deuforbe en pouldre dedãs le nez pour est
nuer / aucunesfoys viẽt surdite par phleg
laq̃lle inueteree est incurable / mais qua
elle cõmence on doibt purger cõme a este

au remede du son des aureilles/puis prêdre de la graine de laurier en pouldre & la faire bouillir en huylle de liz/ et la mettre chaulde dedans laureille.

¶ Remede contre puanteur de nez.

Prenez giroffle/ gingêbre & calamête desgallemêt de chascû & faictes bouillir en vin blâc/ duql le patiêt lavera sô nez/puis mettra dedâs d la pouldre de pytre. Et sil y a repletiô de phlegme en la teste/pmiercmêt doibt estre purge avec pillules cochees ou yerapigre. Aussi si la cause de ladicte puanteur venoit de lestomach/ soyt premierement guary lestomach/côe sera cy apres mys au chapitre des remedes de lestomach. Cô pu teu nez

¶ Remede côtre flux de sâg venât p le nez.

¶ Prenez vne dragme de boliarmenx laue & le destrêpez en eaue rose ou de plâtain & dônez a boire aux patiêt/puis luy liez les extremitez pl⁹ fort q̃ pourrez/& apres faictes vne têtе de horties griaches & la mettez dedâs le nez. Davâtaige tiêne le patiêt en sa main d lherbe agrimoine avec la racine. Et sans doubte le sang se estâchera. ¶ A ce mesme. Côt flux sâg nez.

¶ Vault vne vētouse myse sur le foye / si le sang viēt du coste droict / ou sur la ratte / si le sang viēt du coste gauche / & applicquer des sus les parties honteuses des estouppes ou linges trēpez en vin aigre / et a vne femm sur les mammelles

¶ Remede pour la douleur des dens.

¶ Douleur de dens / laquelle cōme dit Ga lië / entre aultres immortelles passiōs / des quelles lhomme ha douleur: est pl9 moleste peult venir de cause chaulde ou froide. S de cause chaulde les gēciues sont rouges e fort chauldes. Parquoy est bon tenir en la bouche eaue cāfree ou faire bouillir vng pe de cāfre en vin aigre & le tenir en la bouche

¶ Aultre remede singulier q̄ oste toute dou leur de dens: speciallemēt de cause chaulde

¶ Prenez racine de iusquiame aultremen dicte hannebane / et faictes bouillir en vi aigre & eaue rose / puis tenez dudit vin aigr en la bouche.

¶ Remede pour douleu de dens de cause froide.

¶ Pourtāt que en telle cause souuēt distil le eaue en la bouche / le patiēt doibt prend pillules cochees pour purger la teste / pui

doibt tenir en la bouche vin chauld ou ayt bouilli pyretre/mente et rue.

¶ Aultre remede pour ceste mesme cause.

¶ Prenez saulge et pyretre et faictes bouillir en vin aigre/puis le tenez en la bouche bien chault.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez pyretre/staphizagre et des troys sortes de poiure/de chascun esgallement/macis et galingal la moytie moins q̃ des aultres/soyt faicte pouldre pour frotter les dens auec vin blanc.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez escorce moyenne de seur/sel ⁊ poiure autãt dung que daultre/le tout ensemble pille soyt mys contre la dent dolente.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez vng peu de cotton ⁊ le trempez en uylle daspic/puis mettez dessus la dẽt douloreuse. Si la dent est creuse bon est la faire arracher deuãt q̃lle soyt pl⁹ gastee:car tousiours empirera quelque chose que on y face.

¶ Pour blanchir les dens.

¶ Prenez marbre blãc/os de seiche/coural blanc/sel gemme/sel cõmun brusle/mastic ⁊ escorce de citrõ/de chascũ esgallemẽt/soyt faicte pouldre subtile/de laquelle tous les

matins soyẽt les dẽs frottees / puis lauees de vin blanc ou ayt bouilly vng peu de ca-nelle. Et apres led. lauemẽt bon est les frot-ter dune piece neufue taincte en graine / qui ayde / non seullement a blanchir les dens / mais aussi faict auoir bonne haleine.

¶ A ce mesme

¶ Hault vin aigre squillitic / auql soyt trẽ-pe vne piece de drap / dequoy les dens & gẽci-ues soyẽt frottees. Ledict vin aigre sqllitic resserre les gẽciues / cõforte les racines des dens & donne bonne odeur a la bouche.

¶ Aultre remede pour blanchir les dens.

¶ Soyt faicte eaue en alãbic des deux pars de armoniac / et de sel gẽme / et la tierce par-tie de alun / puis soyẽt les dẽs frottees auec vng linge mouille en ladicte eaue.

¶ Pour oster puanteur de bouche.

¶ On doibt souuẽt lauer la bouche de eaue et de vin aigre / puis mascher assez longue-ment du mastic / et apres bon seroit lauer la bouche d' vin ou ayt bouilly aniz & giroffle.

¶ Si feteur ou puanteur de bouche venoit pour cause dune dent pourrie le meilleur est de la faire oster.

¶Regime pour les dens et puanteur de bouche.

¶On doibt lauer la bouche auãt manger ⁊ apres deaue chaulde pour nectoyer la bouche/ ⁊ purger les humeurs des gencives qui descẽdẽt du chief. Le matin a ieun est bon lauer sa bouche/ et frotter ses dens dune fueille de saulge/ escorce de citron/ ou de pouldre faicte de giroffle ⁊ noix muscade. Bõ est euiter laictaiges/ fruictz crus/ choses aigres et dures a mascher. Aussi toutes viandes de mauluaise digestion et tout vomissement.

¶Le tiers chapitre. Des aydes pour les maladies de la poictrine.

PRemierement pour voix enrouee qui faict parler bas et a grant peine/ fault euiter choses aigres/ sallees/ agues et aspres. Pareillemẽt dormir de iour/ trop veiller/ endurer froit/ trop parler et crier hault.

¶Toutes choses doulces y sõt ꝯuenables/ cõme põmes cuytes auec succre/ raisins de quaresme/ figues de marseille/ laict damẽdes/ orge mũde/ pignolac/ penides/ pillules blanches/ succre candy/ et ius de reguelisse.

¶ Remede pour voix enrouee.

¶ Prenez brouet de choux rouges et y faictes fondre sept ou huyt penides ꝛ une once de syrop capilli veneris/puis le soir au coucher baillez a boire au patient.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez dyairis simple et baillez une lozenge soir et matin.

¶ Aultre remede pour enroueure qui a dure longuement.

¶ Prenez raisins de quaresme/figues de marseille/succre/canelle et giroffle/de chascun ung peu/et faictes bouillir auec bon vin duquel dõnez a boire soir ꝛ matin deux onces a chascune foys/suppose quil ny ait fiebure. ¶ A ce mesme.

¶ Vault syrop de iuiubes baille soir ꝛ matĩ une cueilleree a chascune foys/ou auec ung baston de reguelisse en maniere de lohot. Si auecqs lenroueure descẽd habondãce deaue en la bouche/bon est faire electuaire moytie de dyairis ꝛ moytie de dyagargãt/ꝛ en user soir ꝛ matĩ:puis parfumer estouppes de chãure auec parfum faict dencens/mastic/vernix ꝛ storax calami ꝛ les mettre sur la teste.

¶ Remede pour la toux.

Prenez ysope/raisins de quaresme et figues de marseille/ de chascun vne petite poignee/ et reguelisse vne once. Faictes bouilliz en eaue tant q̃ la tierce ptie soyt cõsumee / puis baillez a boire dux foys le iour. Au matin deux heures deuãt manger/et vne heure deuãt soupper/ a chascune foys deux bons doitz dedãs vng voirre. Et apres incontinent bon seroit mãger vne lozẽge de dyairis ou de dyapenidiõ. Qui voul dra faire meilleure decoction / fauldroit adiouster vne petite racine de caule/aniz et fenoil auecques graine de horties/de chascun la quarte partie dune once.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez succre candy/pillules blanches/ dyairis et dyagragãt de chascũ vne once/reguelisse la quarte partie dune once. Faictes pouldre de laq̃lle baillez vne cueilleree soir et matin en beuuãt ap̃s troys onces de eaue de ysope / ou de scabieuse auec succre ou sãs succre. En lieu desdictes eaues bõ seroit prẽdre brouet de choux rouges sans sel.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez syrop de reguelisse & de ysope & dõnez a boire soir & matin auec ptysane/ou faire prẽdre lung desditz syropz auec la cuiller.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez pouldre d dyairis siple/reguelisse & poiure de chascũ le poix dũg escu. Et auec quatre onces de succre soyt faict electuaire pour vser souuẽt hors repas. ¶ A ce mesme.
¶ Vault lohot appelle lohot sanum / quon doibt prẽdre auec bastõ de reguelisse a lheure de la toux hors le repas. Aussi est fort bon vng aultre lohot dit lohot d pino pour vser a toutes heures cõe de lautre. Pareillemẽt bõ est vser a lheure de la toux du pignolac. Et oingdre la poictrine soir & matĩ de huylle d lyz/amẽdes doulces/ou d beurre de may non salle. ¶ Il est a noter q̃ cõmunemẽt la toux aduiẽt p froides humeurs q̃ griefuent griefuemẽt le poulmõ/ parquoy toutes choses chauldes & doulces et qui font cracher y sont cõuenables. Comme sont les choses cy dessus escriptes. Et aucunesfoys procede de cause chaulde/ce qui appert quãt il a grant alteration ou fiebure. Et adõc fault soy abstenir de boire vin & faire ce qui sensuyt.

¶ Remede contre la toux qui prouient de cause chaulde.

¶ Prenez syrop violat & de iuiubes/et donnez a boire soir & matī auec ptysane ou eaue boullie.

¶ A ce mesme.

¶ Vault electuaire dyagargant a prendre soir & matin vne lozēge. Et ap̄s boire troys doitz ou vng voirre de bonne ptysane.

¶ Regime pour la toux.

¶ On doibt euiter vinaigre/verius/choses fort salees/fruictz & herbes crues/poisson lymonneux/grosses viandes/ & trop se rēplir. Aussi fault euiter boire vin entre les repas/ dormir de iour/ & tantost apres le manger.

¶ Le vēt/le froit et beaucoup p̄ler y sōt fort ꝯtraires. Aussi est tout trauail tāt de corps q̄ desperit. Bō est retenir souuēt son haleine.

¶ Remede contre haleine.

Difficulte dhaleine procede cōmunemēt de phlegme visqueux qui est au poulmon: ou de sanie opilāte q̄ est en la cōcauite de la poictrine: ou de caterre qui descēd dessus le poulmō et en la poictrīe dōt ensuyt difficulte a attirer laer/et se appelle en medecīe dyspnia/ ou difficulte a respirer/

et se appelle asthma:ou difficulte tãt en at-
tirãt laer que en lexpellant / ⁊ se appelle or-
thopnia. A chascune de troys maladies sõt
fort bõnes choses dessus ordonnees pour la
toux:⁊ ce q̇ ensuyt. ¶ Recepte pour asthma.
PRenez vne once de raisins de quares-
me ostez les grais.ii. figues de mar-
seille/la chair dune dacte/ysope sei-
che/capilli veneris/reguelisse⁊ poulinõ d̄ re
nard laue en vin/eaue d̄ scabieuse/d̄ chascũ
vne dragme/penides.ii. onces/auec syrop
de reguelisse. Le tout soyt ĩcorpore ⁊ faict lo-
hot pour souuẽt vser auec bastõ de reguelis-
se loing du repas. ¶ Aultre recepte.
¶ Prenez marrouchouin dit en latin pras-
siõ/capilli veneris ⁊ ysope/de chascũe vne
poignee/reguelisse/dactes/figues/semẽce d̄
aiche ⁊ de fenoil de chascũ demye once. Fai-
ctes bouillir en vne pĩte de eaue tãt q̄ la tier
ce partie soyt consumee. Puis donnez a boi-
re de la dicte decoctiõ deux on troys doitz en
vng voirre to⁹ les matins deux heures de-
uãt manger. Et deuãt ou incõtinẽt ap̄s boy
est prendre gros comme vne chastaine de la
cõserue de caule/ou vne lozẽge de dyaisopi-

ou de dyairis salomonis. Cohot de poulmõ de renard est fort bon pour ledict asthma.

¶ Oignement pour courte haleine.

¶ Prenez deux onces de huylle de amẽdes doulces/ Une once de beurre de may non sa-le/ Ung peu de saffrẽ ⁊ de cyre neufue/ ⁊ soyt faict oignement pour oingdre la poictrine soir et matin.

¶ Regime.

¶ Considere q̃ asthma prouient le plus sou-uent de phlegme imbibe au poulmon. Il est conuenable faire ce q̇ est dit au regime de la toux: ⁊ demourer en lieu sec/ loĩg des eaues/ estangz ⁊ marescaiges/ ⁊ coucher en chãbre non reumatique. En laquelle en yuer soyt faict feu ď boys sec sãs fumee. Le pain doibt estre leue: pquoy tartres/ gasteaulx/ eschau-dez ⁊ croustes de pastez ne valẽt riẽs: aussi ne font pois/ febues/ naueaulx/ chastaignes/ mesles: ne aucũe chose vẽteuse ou opilatiue. Le poissõ rosty sur la grille est le moĩs mau-uais. Orge munde/ rassize/ gruau/ brouet de choux rouges/ ou dũg vieil coq auec yso-pe ⁊ saffren sont tresbons: aussi sont figues de marseille/ raisins dalicã/ dactes/ grains de pin/ pignolac ⁊ amẽdes doulces. Le mou-

uemēt ou exercice subit & hastif est fort mau
uais / cōbien q̄ lexercice modere deuāt le re-
pas soyt tresbon & tresprouffitable / yre / cour
roux / despit et aultres passiōs qui enflāmēt
le cueur & les esperitz se doibuent euiter.

Aydes pour ptisiques.

Ptisis est vlcere de poulmon pour le-
quel tout le corps deuiēt cōsume tel-
lement quil ne demeure que la peau.
Ainsi congnoistrez lhomme ptisique par ce
q̄ de iour en iour il deuiēt plus sec & maigre,
et luy tumbēt les cheueulx / & ha la toux / et
crache boue aucunesfoys auec filz de sang
et si ce quil crache estoit mys en vng bassin
plain deaue il yroit au fons.

Dit Galien parlāt de ceste maladie q̄ ia-
mais lhōme nen peult guarir. Et q̄ luy estā
a Romme conseilloit aux ptisiques demou-
rer dessus les montaignes eslongnees de
eaues et des lieux aquaticq̄s dōt estoit leur
vie prolongee / cōbien que finablemēt mou-
royent dicelle maladie. Ce neautmoins e
bon leur ayder / et la chose q̇ plus leur prou-
fite est boire tous les matins deux ou troys
doitz de laict de anesse quatre heures d

uant manger/en lieu duquel on peult pren-
dre laict de cheure nouuellement tire/ et de-
dans mettre a chascune foys vne cueilleree
de pouldre faicte d succre rosat/aussi leur est
bo vser a toutes heures cõserue de roses/suc
cre rosat/pignolac/diagargãt/& oĩgdre leur
poictrine deuãt & derriere dhuylle de amen-
des doulces / ou de beurre de may non salle.

¶ Aultre ayde experimente
par vng religieux.

¶ Prenez. ii. onces de pinpenelle et faictes
pouldre/puis auec succre soyt faict electuai
re / duql baillez tous les matins deux dra-
gines auec troys onces deaue de pĩpenelle.
Eaue distillee descargotz vault a boire to⁹
les matins aux ptisiques/et a tous ceulx q̃
sont secz & maigres. ¶ Aultre ayde.

¶ Prenez les quatre semences froides & se-
mence de coingz/de chascun troys dragmes
& dempe / semẽce d pauot blãc ciq dragmes/
ius de reguelisse/ysope/amydon/gõme ara-
bic et diagargãt / de chascun dragme et de-
mye / penides autãt que de toutes lesdictes
choses. Soyt faicte pouldre/ de laq̃lle fault
prendre tous les matins deux dragmes et

apres deux cuillerees de syrop de iuiubes/ ou en lieu dudit syrop boire de la ptysane ou de leaue de Vngule cabaline autremẽt dicte rale de cheual/ladicte pouldre vault moult a la toux et aux ptisiques/de laq̃lle dit Haly auoir guari vng moyne ptisique.

¶ Regime pour les ptisiques.

¶ On doibt faire ce q̃ est au regime de asthma et euiter toutes espiceries fors le saffrẽ/ doibt semblablemẽt fuir toutes choses aigres aceteuses/ & aspres/ & ne doibt endurer fain ne soif mais bien se nourrir de viãdes de facile digestion & de bõ nourrissemẽt / cõ sont coulis de chapon/ orge mũde/ laict da mendes/moyeulx doeufz/chair de veau/ch ureau/aigneau/piedz de mouton & petis oy seaulx viuãs es boys et buissõs/escreuisse & poissons deaue doulce courãte ayãs escai le:escargotz aultremẽt ditz limatz en coqu cuitz auec fenoil & ysope sõt tresbõs. Doib viure ioyeusement & iouer a quelq̃ ieu pou son plaisir sãs trauailler:doibt euiter med cines laxatiues/pourtãt q̃l est dit. Si flu accedat mors ĩtrat/vita recedit. Qui est a cõtraire de asthma auq̃l est necessaire auo

tousiours bon ventre soyt naturellement ou par medecine.

¶ Pour la pleuresie.

On apres sont mys aydes pour mal de coste. Et pour mieulx entendre fault scauoir q̃ souuẽt aduient q̃ es peaulx q̃ couurẽt les costes sont assemblez sãg & humeurs collericques q̃ engẽdrent apostumes appellez pleuresie / laquelle on cognoist par quatre signes. Premierement par ce q̃ le patient ha la fiebure tresardente. Secõdemẽt pour la douleur qui est au coste par dedãs cõme si on mettoit poĩs daguilles. Tiercemẽt par ce q̃ le patiẽt ha courte haleine. Et quartement pour la toux qui est fort grande: par lesditz signes on iuge la pleuresie vraye q̃ est es peaulx de par dedãs le corps / mais il y a vne aultre pleuresie nõ vraye / q̃ est apostume es tayes de dehors les costes. Et en ce te na pas le malade si grãt fiebure cõme en laultre.

De pl[eu]re[sie]

Les si[gnes] de p[leu]resi[e]

¶ Remede.

¶ Le patiẽt doibt estre saigne de la veine du foye du bras contraire au coste ou est la douleur / depuis le cõmencement de la maladie iusques a troys iours ensuyuãt / apres lesq̃lz le patiẽt doibt estre saigne fault q̃ se soyt

Le remede pour pleuresie.

du coste ou est la douleur. Oultre doibt le pa
tient tousiours mettre a son coste dolēt vne
bouteille de terre plaine deaue chaulde / et
soir ⁊ matī se faire oingdre le coste de huylle
de caminette. Dauātaige doibt prēdre vng
clystere faict đ mesgue đ laict / casse / huylle
violat ⁊ miel rosat / sil ha le vētre constipe
En lieu dudit clystere bon est prēdre vne on
ce de casse / vne heure deuant disner / soyt en
bol⁹ ou destrēpee en ptysane / puree de poi
ou eaue de scabieuse. ¶ Aultre remede

¶ Prenez eaue de fleurs de genet / de scab
euse ⁊ de chardō benedict / de chascū esgal
ment / lesquelles meslees ensemble dōnez
boire to⁹ les matins a chascune foys de
bons doitz en vng voirre / ⁊ faictes oingd
le coste malade de huylle de genet.

¶ Aultre remede singulier.

¶ Prenez .iii. onces de eaue de chardō ben
dict .i. cuilleree de vin blāc ⁊. vi. germes d
eufz biē frais / le tout biē mesle ensēble so
baille tiede au patiēt plustost quon pourr

¶ Aultre remede experimente.

¶ Prenez deux bonnes poignees de fiēte
cheual / deux racines de gingēbre en po

dre et enueloppez bien ladicte fiēte auec led.
gingebre en linge bien nect/puis les mettez
en vng pot neuf bouillr auec deux pintes de
vin blāc tāt q̄ la tierce partie soyt cōsumee.
Dudict vin dōnez au patient a boire troys
bons doitz en vng voirre tous les matins.
Et apres auoir beu ledict vin se doibt le pa-
tiēt faire bien couurir affin quil puisse suer.

¶ Regime pour pleuresie.

¶ Le patient ne doibt boire vin ne manger
hair/⁊ soyt cōtēt de boire ptysane/eaue dor
e/ ou eaue blāche/ et manger orge munde/
aict de amēdes/rassize/ pommes cuytes et
aisins de quaresme/ tāt que la fiebure soyt
ors. Pour luy ayder a cracher est bon sou-
ent vser pillules blāches/diagargāt/suc-
e candy/ et aultres choses dictes aux ap-
es de la toux.

¶ Pour mal de coste q̇ nest pleuresie.

Souuēt viēt vne douleur au coste qui
se appelle vng bout q̇ ꝓcede de vēto-
site. Parquoy est bō y applicquer cha
ur/cōe vne rostie de pain biē chaulde/ vne
chete plaine dauaine et de sel fricassez en-
nble/ou de mil q̇ est meilleur. Aussi seroit

Du bout e les re- medes diceluy

bon y mettre vne escuelle de boys plaine de
cēdres chauldes et herbes de marouchouin/
r .e/aloine/mariolaine/ ysope/laurier/ ⁊ ca
minette. ¶ Aultre remede pour bout.
¶ Prenez racine de caule et bouillō de cha
scun.i.once/veruaine/hermoise/sauge/mē
te/aloine/tenaisie et mere herbe de chascu
vne poignee. Le tout soyt mys en vne cha
pelle pour distiller/ ⁊ leaue reseruee pour d
ner a boire tous les matīs deux ou troys o
ces tāt q̄ durera la douleur. ¶ Aultremē
¶ Prenez lesdictes herbes ⁊ racines ⁊ pill
auec vin blāc/puis passez par vng linge/
donnez au malade deux bons doitz en v
voirre deux ou troys heures deuāt māger

¶ Le quart chapitre. Des ma-
ladies du cueur.

Que cest q̄ debilite de cueur.

Ebilite ou foiblesse de cueur se ap
le quāt le corps deffault en sa v
tu vitale sans cause notoire.
quant le corps se consume ⁊ deu
decoulore/ et que ses operations vita
sont debiles sans lesion sensible dault
mēbres que du cueur. Et peult venir de a
stume/pour lequel ne fault remede/car t

te apostume de cueur est mortel. Et peult ad uenir debilite de cueur de chaleur accidẽtalle/quon cõgnoist quãt il a grãde chaleur en la poictrine/ꝛ vehemente soif/q̇ se diminue plus en attirant aer froit que par boire eaue froide.

Remede.

Dõnez a celuy q̇ a le cueur foible et prest ... luy faillir/pour cause de fiebure ou extre- ...e chaleur/tous les matins le poix dung ...scu des trociscz de cãfre auec vin de grena- ...es/ꝛ mettez dess⁹ sa poictrine deuers le co- ...e gauche sandal/ou linge trẽpe en eaue ro- ...ꝛ vin aigre. En lieu desdictz trociscz dõnez ...e lelectuaire appelle dyamargariton froit ...o⁹ les matĩs vne lozẽge. Aussi est bõ dõner ...our ladicte foiblesse des cõserues de roses/ ...ioles ꝛ nenufar meslees ensemble/et apꝰs ...oire de leaue de vinette/et odorer roses/ne- ...ufar/eaue rose et vin aigre. Aucunesfoys ...t plus souuẽt aduiẽt debilite de cueur pour ...ause froide et seiche q̇ est sans fiebure auec ...eur ꝛ tristesse.

Remede.

Prenez electuaire appelle dyamascus ou vng aultre appelle plyris et dõnez tous les matins vne lozenge/puis a boire vng peu

Pour battement de cueur.

de bō vin ou eaue de buglosse/ & faictes oing
dre la poictrine dhuylle nardin. Oultre don
nez une foys la sepmaine ciq heures deuāt
māger le poix de demy escu de bon tyriacle
ou methridal detrēpe en ung peu d vin blāc
ou apt bouilly ung peu de macis.

¶ A ce mesme.

¶ On doibt bailler au malade souuent a
lheure de sa foiblesse/ giroffle/ canelle/ noix
muscade/ zedouart ou racine de caule/ sup-
pose ql ne soyt ethique/ auql cas se deburoit
abstenir ledict malade desdictes choses. En
lieu desqlles luy seroit ꝯuenable biē se nou-
rir de bōnes chairs & potaiges sans espice/ &
prēdre to⁹ les matins troys ou quatre doitz
de laict de anesse ou de chieure auec s
rosat.

¶ Pour battement de cueur.

Lequel est des medecīs appelle cardia
que passion/ aultrement tremeur de
cueur q aucunesfoys aduient auecqs
fiebure/ & aucunesfoys sans fiebure.

¶ Si auecques fiebure remede.

¶ Le patiēt doibt estre saigne d la veine du
foye/ & boire to⁹ les matins syropz de grena
de/ de lymōs & de ius de vinette/ ou de lung

diceulx auec eaue rose/pourpie/cycoree ⁊ vinette. Dauãtaige ledict patient doibt sentir choses froides aromaticques cõe roses/fleurs d violes/nenufar ⁊ vin aigre rosat. Oultre bõ luy seroit prẽdre vne medecĩe de reubarbe/par lordõnance de quelq̃ bõ medecin assistant. Apres laq̃lle seroit tresbon applicquer dessus la mammelle gauche vng linge trempe en eaues de platain/roses/vinette et peu de vin aigre. ¶ Si tremeur de cueur est sans fiebure remede.

¶ On doibt bailler au malade deux dragmes de electuaire faict de la pouldre de dyamargariton chauld/et de la tierce ptie de la pouldre de gẽmis. Puis boire deux ou troys onces des eaues de buglosse et melisse meslees ensemble. ¶ Aultre remede.

¶ Prenez mastic/lignũ aloes et giroffle/canelle/noix muscade et cucubes/de chascun vng scrupule q̃ est la tierce ptie dune dragme/escorce de citron dempe dragme/deuronici rominain et perles/de chascun quinze grains/semence de basilicõ dix grains/ambre ⁊ muscade de chascun deux grains. Conerues de buglosse/de caule/⁊ descorce de cy-

troy de chascune dempe once/soyt faict ele/
ctuaire auecques quatre onces de succre dis
soult en vin blanc & eaue de buglosse. Duql
fault prēdre deux dragmes chascun matin/
& boire apres vng peu de bon vin.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez eaue de buglosse/melisse & bourro
ches des troys ensemble vne liure/& dempe
liure de bon vin/pouldre de canelle/giroffle
& noix muscade/de chascun.ii.dragmes. Le
tout soyt biē mesle ensemble/puis vng peu
chauffe & vng linge de lin trempe dedās/ou
vne piece descarlette soyt appliq̄ dessoubz
la mammelle gauche. ¶ Aultrement.

¶ On peult faire vng sachet de sādal auec/
ques lesdictes espices/aromaticques ou aul
tres pouldres cordiales / et le mettre chault
dessoubz la mammelle gauche.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez pōme de sēteurs faicte de lapdā/
lignū aloes/escorce d cytrō/macis/giroffle/
fleurs de bourroches/ambre et storax cala/
mi auecques cyre/& la porte le malade pour
souuent la odorer. ¶ Aultre remede.

¶ Prenez electuaire dyamusti & dōnez cha/

scun matin le poix dũg escu a manger/puis boire vng peu de bõ vin ou eaue de buglosse.

¶A ce mesme.

¶Vault boire to⁹ les matins troys onces de eaue de buglosse ou ayt bouilli giroffle. Aussi est fort bon boire chascũ matin troys onces de iuleb faict de demye liure deaue de melisse/et de troys onces de succre. Confection de iacincte est singuliere et excellente pour la tremeur de cueur/mais cest pour les princes et non pour les pouures.

¶Pour sincope/aultrement dicte euanouisson.

Sincope est ablatiõ de sẽtemẽt & mouuemẽt en tout le corps pour la debilite du cueur/pourtant des philosophes est appelle mort temporelle ou petite mort. Aussi se peult appeller cardiaq̃ grãde pource q̃ cardiaque passiõ est voye a sincope.

¶Remede.

¶En leste de euanouisson subittement on doibt iecter eaue froide commixtionnee de eaue rose cõtre le visaige du malade/mais q̃ ladicte euanouisson ne procede de la mere. Duquel cas fault applicquer au nez tou- Qu euan sem

tes choſes fetides ꝛ puantes/cõe plumes de
pdrix bruſlees/caſtor ꝛ aſſe fetide. ¶ Oultre
doibt on dõner au patiẽt vng peu de bõ vin
qui eſt la choſe q̇ plus ſubitemẽt reſtaure cõ-
me dit Auerrois au ſeptieſme colliget. Apꝰs
on doibt fort frotter bras ꝛ cuyſſes ꝛ les lier
de ligatiõs douloureuſes / puis prouocquer
eſternuemẽt en mettãt vng peu de pouldre
de poiure long/euforbe ꝛ caſtor dedãs les na
rines/et ſi pour leſd. choſes le malade ne re-
uient ſincope eſt irrecuperable ꝛ mortelle.
¶ Il eſt a noter q̃ ſi leuanouiſſon viẽt pour
la grãde reſolution des eſperitz/cõme apres
grãde euacuatiõ ſoyt par ſueur/ flux d ſãg/
ou flux de vẽtre/on ne doibt iecter eaue froi-
de au viſaige ne fort lier les mẽbres du ma-
lade/mais le fault tenir en vng lieu ſans le
mouuoir. ¶ Luy donner a boire de bon vin
et le nourrir de viãdes ſubtilles/cõme ſont
poulletz / chapons/ perdrix/ veau/ mouton
et cheureau / deſq̃lles on luy doibt faire bon
potaiges / coulix et reſtaurans ſoyt en cha-
pelle ou aultrement.

¶ Quint chapitre Des aydes
pour maladies deſtomach.

La Arche du corps pour recepuoir la viãde necessaire a tous les mẽbres est lestomach / et est situe au meil-lieu du corps pour digerer icelle viãde / auquel aduiẽt debilite ou minution dappetit / aucunesfoys pour erreur d la quã-tite ou qualite du manger / et aucunesfoys pour phlegme qui descend de la teste comme par reume.

Remede.

Il fault faire abstinẽce et sobremẽt manger legieres viãdes / boire bõ vin et peu / et purger lestomach en prenãt vne pillule de yera simple deuãt manger / ou troys desd. pillules a quatre heures du matĩ si la repletiõ est grã-de. La nuyct en dormãt fault tenir sa main sur lestomach / ou y mettre vng petit aureil-lier de plume / ou sachet daloïe et mariolaĩe. Aucunesfoys aduiẽt telle debilite non pour reume ne pour boire ou manger / mais pour phlegme visqueux et lymõneux ꝯtenu en lo-rifice de lestomach. Leq̃l est cause dengẽdrer habondance de vẽtositez et y faire nager la viãde auec peu de soif / et aucunesfoys auec eructuatiõ aceteuse et infatiõ. Telle debili-te ne se peult guarir pfaictemẽt / mais pour

Vng tẽps amender faisant ce qui sensuyt.

¶ Ayde pour debilite destomach.

¶ Premierement on doibt bailler pillules stomaticques deux ou troys heures deuant mãger/plus ou moins selon la grãde ou petite repletiõ destomach/⁊ apres fault dõner to⁹ les matins deux heures deuãt disner/et vne heure deuant soupper/a chascunefoys vne lozẽge dũg electuaire appelle dyagalãga/ou dũg aultre appelle dyaciminon/lesquelz electuaires cõsument ventositez ⁊ eschauffent/parquoy expellent la mauuaise cõplexion froide ⁊ venteuse de lestomach.

¶ A ce mesme.

¶ Vault gingembre verd/puis cõme est dit des electuaires cy dessus. Aussi est fort bon prẽdre deuãt le repas aniz et fenoil/⁊ au cõmencemẽt de la refection prendre vne rostie trẽpee en vin cuyt ou bõne maluaisie sans boire dud. vin si ce nestoit vng peu a la fin du repas.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez mastic ⁊ lapdã de chascũ vne once/mẽte et aloine puluerisez de chascũe vne drag. therebentine ce q̇l en fault pour incorporer ensemble lesdictes choses/⁊ soyt faict

emplastre estendu sur du cuyr/puis soyt ap-
plicq̃ dessus lestomach/en lieu duql ẽplastre
bõ est oingdre lestomach des huylles de nar
din & mastic/ou dess⁹ mettre paĩ chauld trẽ-
pe en bõ vin. Sur leql paĩ soyt myse pouldre
de giroffle & noix muscade. ¶ Aucunessoys
aduiẽt debilite destomach de cause chaulde
laqlle on cõgnoist quãt auec peu dappetit on
a soif & aucunessoys douleur de teste deuãt
mãger/& aps on faict des roctz puãtz dõt au
cunessoys ensuyt vomissemẽt. ¶ Remede.
¶ Si en telle debilite y a multitude de sali-
ue & vouloir de vomir/il est bon prendre dix
dragmes de perapigra auec la decoction de
pois chiches ou auec deux ou troys onces de
eaue daloine/& a la fin des repas fault vser
viande preparee/& euiter boire apres/et le
dormir de iour. ¶ A ce mesme.
¶ Valẽt mirabolãs kebules cõfitz/lesquelz
on doibt prendre vne foys la sepmaine/et a
iii. heures du matĩ vng demy ou vng ẽtier
chascune foys en ostãt le noyau qui est de-
dãs. Si en ladicte debilite destomach de cau
se chaulde il ny a habõdãce de saliue/mais
secheresse d bouche auec soif & nausee ou vo

On
deb
te d
mac
vien
cha
leur.

missement puāt ou fumeux/ est bon prendre
tous les matins syrop aceteux/ syrop rosat
ou syrop d coīgz auec eaue de endyuie ⁊ cyc
ree/ ou eaue bouillye refroidee/ puis boire d
perapigre cōe dessus est dit/ ou prēdre purg
tion ainsi q̄ dess⁹ est mys au remede de dou
leur de teste venant de Colere. ¶ Il est a n
ter q̄ pour telle debilite destomach ne fau
porter cyrote/ emplastre/ ne sachet ou il y a
chaleur de peur de augmēter la cause/ ma
cōuiēt oingdre lestomach de huylles froid
cōe sōt huylle rosat ⁊ huylle de coingz. E
y veult mettre emplastre soyt faict de ros
rouges ⁊ sandaulx. ¶ Pour fastidiosi

Aucunesfoys aduiēt a lestomach v
maladie appellee fastidiosite p
laq̄lle la p̄sonne ꝯtre sa voulēte p
en hayne et abomination toute viāde q̄ l
est p̄sentee/ ainsi q̄ vng hōme sain prēt pl
sir ⁊ delice en son manger/ ⁊ la cause de c
maladie est repletiō dhumeurs colericq
ou phlegmaticq̄s gros ⁊ visqueulx en le
mach/ ⁊ le malade ha grāt soif/ la lāgue
che/ et la bouche amere/ et aucunesfoys
mist colere iaulne. ¶ Remede.

[Margin notes: ...otte ...n de... ...ilite ...esto... ...mach. / Pour fasti- diosite desto- mach.]

¶ On doibt purger la colere cõe dessus/ & si
s veines sõt grosses et plaines de sang on
ibt faire saignee du bras droict d la veine
 apparẽte/ & pour viuifier lappetit bõ est
iller le manger & le boire q̃ demãde le ma
de cõbiẽ quil soyt moins bon/ et luy dõnez
s de grenade. ¶ Pour eructuation.

Eructuatiõ ou roct est vẽtosite infla-
tiue mise hors lestomach p la bouche
& viẽt par foible & petite chaleur de
tomach q̃ engẽdre vẽt/ parquoy signifie
plexion froide/ q̃ est cause de telle ventosi-
apres mãger/ dõt est bõ faire ce q̃ sensuyt.

De eructuation et des remedes q̃ lon y doibt faire.

¶ Remede pour ventosite destomach.

En euitãt to⁹ fruictz & herbes crues/ pois
ues/ naueaulx/ aulx/ oignõs/ porreaulx
staignes/ viãdes grosses/ grãde repletiõ
ormir de iour. On doibt prẽdre a ieun dra
faicte daniz/ fenoil/ commin & carui/ ou
dre desdictes choses faicte auec succre.
ssi est bon prendre au matin deux heures
ãt mãger vne lozẽge de aromatic rosat.
q̃ auroit lestomach dolẽt & froit bõ seroit
dre chascun matin vne lozenge dung
tuaire appelle dyanison/ ou dũg aultre

appelle dyaciminon. Et apres boire vne pe
tite cuilleree de bon vin. ¶ Aultrement
¶ On peult bailler vng peu de galinga
auec vng peu de vin/ou vng peu de pouldr
de cōmin auec peu de bō vin. ¶ Aultremē
¶ Bō est boire le matī a ieun deux onces d
vin auql ayt bouilli de la graine d laurie
aniz & carux/de chascū vng peu. Et q̄ vou
droit y adiouster peu de bon encēs ledict vi
prouffiteroit beaucoup. Et par dehors bō e
applicquer sachet plain de caminette/ru
aloine & mariolaīe. Aussi oīgdre lestoma
dhuylle daloine/rue/nardin ou laurier.
Quant vētosi- te viēt de phle gme. ¶ Aucunesfoys eructuatiō et vētosite v
deuant manger/& prouient de phlegme v
squeux ou aqueux qui est en lestomach.

¶ Remede.

¶ Fault purger le phlegme par pillules
chees ou electuaire dyacartamy/cōe est
au remede de douleur de teste cause du ph
gme. Et deuāt q̄ bailler purgation/on do
par troys ou quatre matins deux heure
uant māger faire prēdre deux petites cu
rees de syrop daloine/ou de mente. Aps l
le purgatiō est cōuenable oīgdre lestom

huylle de mastic/nardi/absynte/ou de lyz.
Et porter dessus cyroesme faict dũg empla-
stre qui est chez les apoticaires appelle cero-
tũ galeni/ou sachet faict de mariolaine/aloi
e et caminette. Puis to⁹ les matins fault
prẽdre vne lozẽge des electuaires dessus nõ-
mez/ou dũg electuaire dyagalãga appelle.
Il est a noter q̃ si la psonne ne peult prendre
purgatiõ pour euacuer souffisammẽt la re-
pletion de son estomach/q̇ empesche la dige-
stiõ du mãger/elle doibt prẽdre vng clystere
puis vne pillule elephãgine ou de yera sim-
plici deuãt disner ou soupper. Dauantaige
est assauoir si deuãt manger on sent pesan-
teur en lestomach/on doibt prẽdre lune des-
dictes pillules demye heure deuãt le repas.

Pour sanglot.

Sanglot ou hocq̃t est vng mouuemẽt mauluais de la vertu expulsiue de lestomach/icite de la vertu sensible pour mettre hors ce q̃ luy nuyst. Aduiẽt led. sanglot aucunesfoys de inanitiõ pour debilitè destomach apres lõgue maladie/ou pour flux de sãg/flux de vẽtre ou autre forte eua cuatiõ. Leq̃l est perilleux et souuent mortel.

Du sanglot ou hocq̃t et dou il vient.

¶ Pourtant fault bailler restaurãt au ma
lade/ ⁊ luy dõner oeufz moletz/ faict de am
des/ orge mũde/ coulis de chapon/ ⁊ aultre
choses de bon nourrissemẽt et de facile dig
stion. Aussi doibt on entẽdre a restraindre
flux/ faire dormir le malade longuemẽt/
oingdre son estomach dhuylle de amende
doulces. ¶ Aucunesfoys ꝓcede sanglot d
replετiõ/ ou de matiere humorale/ ou de be
re ⁊ manger dequoy est esleuee grosse vent
site qui facillement ne se peult ressouldre.

¶ Remede.

¶ Si lestomach est trop charge de viand
fault soy abstenir de mãger tãt q̃ la digest
soyt faicte/ ou vomir/ et oingdre lestoma
dhuylles d anet/ mastic/ absynte/ ou cast
¶ Si humeurs cõtenues en lestomach so
cause dudict sanglot/ fault prendre vne p
lule ante cibũ/ ou vne once de perapigre
strẽpe en eaue de aloine/ troys ou quatre h
res deuant manger. Et chascun matin su
uant loperatiõ dudit perapigre/ on prend
vne lozẽge de lelectuaire dyanison ou dy
minon/ ou seullement aniz et caruy.

¶ Pour tout sanglot.

Est cõuenable tenir souuẽt et longuemẽt son haleine / se faire esternuer / fort trauailler / endurer soif & longuemẽt dormir. Aussi est bon iecter eaue froide contre la face de celuy qui a le hocquet / luy faire peur / luy donner crainte / le courroucer ou induyre a tristesse. Car par ces choses la chaleur naturelle reuocquee au dedans est fortifiee.

¶ Pour vomissement.

Vomissemẽt aucunesfoys aduiẽt sãs grãde violẽce / & p icelluy on acquiert sante / parquoy ny fault dõner remede car telle est bõne actiõ de la vertu naturelle de lestomach. Aucunesfoys vomissement est vng violẽt mouuemẽt d la vertu expulsiue de lestomach pour chose mauuaise contenue en icelluy. ¶ Remede.

On doibt ayder a vomir en baillant au malade eaue tiede auec vng peu dhuylle a boire / ou mettre se doit en sa bouche bien auant / ou vne plume trempee en huylle pour le faire vomir et mũdifier lestomach / suppose que la psonne ayt la poictrine assez large & que le dict vomissemẽt ne luy soyt trop violent / comme est celuy qui ha la poictrine petite &

Vomissement. Les medicines ensuyuant.

estroicte/ le col long et maigre/ ou a celuy q̃
ha la veue debile/ auquel le vomir est fort
maulvais. Aucunesfoys vomissemẽt viẽt
par debilite destomach causee de maulvai
se cõplexion chaulde. ¶Remede.
¶On doibt donner a boire syrop rosat/ de
coingz ou de mirtyles avec eaue bouillie re
froidie/ou avec eaue de pourpie/pour raffre
chir ⁊ oster la soif q̃ ꝯmunemẽt est en tel cas
Puis devãt disner ⁊ soupper fault oigdre l
stomach doignemẽt faict dhuylles rosat e
de coingz avec ius de mẽte/⁊ ung peu de cy
re/ou faire emplastre de mente/roses/cedre
et huylle rosat/et mettre sur lestomach.

¶Aultrement.

¶Prenez encens ⁊ mastic de chascũ dem
once/faictes pouldre q̃ soyt incorporee au
ung aulbin doeuf et ung peu de farine d
ge. Puis mys sur ung peu destouppes ⁊ a
plicquee a la bouche de lestomach. En la f
des repas est ꝯuenable prẽdre ung morce
de cotignac sans boire ap̃s. Aucunesfo
vomissement procede de maulvaise com
pion froide destomach. ¶Remede.
¶Soyt oigt lestomach des huylles de m

vin et mastic. Ou soyt faict oignemēt desdi-
ctes huylles auec vng peu de mastic:coural
et cyre/duq̄l soir ⁊ matin soyt faicte vnctiō.

¶ Aultrement.

¶ Soyt faict sachet daloine/mariolaine et
mente seiches / de chascune vne petite poi-
gnee/ grioffle/galingal et noix muscade de
chascune demye dragme. Lesdictes choses
[p]ulucrisees soyēt myses entre deux linges
[p]ecq̄s du cotton leq̄l sachet interbaste soyt
[a]pplicque sur lestomach. En lieu duquel on
[pe]ult prendre lesdictes herbes torrifiees sur
[v]ne tuylle chaulde/⁊ les mettre entre deux
[l]inges sur lestomach. ¶ Aultrement.

¶ On peult prendre vne rostie de pain ⁊ la
[tr]emper en ius de mente / et mettre dessus
[p]ouldre de mastic/ puis chaulde applicquee
[su]r lestomach/en la renouelāt de troys heu-
[re]s en troys heures.

¶ Aultrement.

¶ Prenez deux poignees de mente / et vne
[p]oignee de roses. Faictes bouillir en vin/
[p]uis prenez deux onces de pain rosty/lequel
[s]oyt trempe en vin / et apres incorpore auec
[p]ouldre de mastic. Et ladicte mente et ro-

ses. Et soyt faict emplastre dont vne partie
soyt applicquee a lestomach quant le mala
de vouldra mãger. Ledict emplastre vault
pareillement en cause chaulde si en lieu du-
dict vin on faict bouillir la mẽte ⁊ roses/et
tremper la rostie en vin aigre.

¶ Pour conforter lestomach
apres auoir vomy.

¶ Est bõ dõner au malade tous les matins
vne once de syrop daloine/ ou de mente. En
lieu desquelz est cõuenable bailler vne lozẽ-
ge de aromatic rosat/ou de diagalange.

¶ A ce mesme.

¶ Donner soir ⁊ matin deux heures deuãt
manger deux cloux de giroffle en pouldre
auec vne cuilleree de ius de mẽte/ou demye
cuilleree de rue seiche en pouldre auecques
vng peu de vin. Aussi est bõ faire pouldre de
giroffle ⁊ lignũ aloes/⁊ dõner le poix dung
escu auecques vin deux heures deuant mã
ger. ¶ Il est a noter en tout vomissement q̃
si le malade est constipe il luy est cõuenabl
prendre vng clystere lenitif faict de la deco
ctiõ de maulues/guymaulues/violes/orge
auec huylle violat/ miel rosat / et vng pe

de casse. Et si le vomissement viẽt de froidu re destomach/ ou de matiere froyde cotenue en icelluy/ audit clystere fault adiouster aloine/ ysope/ rue et caminette en la decoction. Et en lieu dhuylle violat fault mettre huylle de caminette ou dlyz/ & bailler au malade vne pillule de mastic deuãt son repas. ¶ Aussi est a noter que mente broyee & meslee auec huylle rosat/ applicquee dessus lestomach est fort bonne a tout vomissement.

¶ Pour douleur de lestomach.

Douleur destomach prouiẽt aucunesfoys de vẽt/ & est appellee douleur extensiue/ laquelle se guarist en applicquant dessus vne esponge trẽpee en vin auquel ayt bouilli rue & caminette. ¶ Ou soyt oingt lestomach dhuylle auql soyent bouillies aloine/ rue et caminette. ¶ Aultremẽt se peult guarir comme a este dit au remede du sanglot/ & comme cy apres sera dit au remede de toute douleur destomach. Aucunesfoys ladicte douleur vient de repletion dhumeurs/ et est dicte douleur aggrauatiue laquelle se doibt guarir par purgatiõ en baillant casse nouuellemẽt mũdee/ yerapigre ou

pillules stomaticq̄s / ou de yera simplici en prenãt syrops deuãt ladicte purgatiõ cõme est dit au remede de la debilite destomach.

¶ Aucunesfoys viẽt douleur destomach de colere ou de phlegme sale q̄ est fort ague / et ha le malade le goust amer ou sale auec soif / & sent chaleur & mordication. Parquoy bõ est luy dõner a boire syrop rosat ou opisac cre simple auec eaue bouillie. En lieu deslq̄z on peult bailler eaue dẽdyuie / cycoree & pour pie / auec vne ptie deaue daloine / puis fault bailler medecine qui purge la colere / cõme est dit dessus de la douleur de teste venãt de colere / ou faire vomir le malade en luy bail lant a boire syrop aceteux auec eaue tiede / puis mettre le doit dedans la bouche / telle ment ql puisse vomir. Les malades ayans douleur destomach souuent ne demandent aultre chose fors q̄ la douleur leur soyt ostee sans vouloir attendre le tẽps que la cause soyt purgee p vomissemẽs / clystere / ou aul tre medecine laxatiue. Aussi aduient aucu nesfoys douleur si forte et pungitiue q̄ pour la vertu affoiblie fault laisser la cause & en tendre a la sedation de la douleur / pourtã

fault faire ce qui sensuyt.

¶ Remede pour toute douleur destomach.

¶ Prenez caminette/melilot/aloine/maulues auec ses racines/ fueilles de laurier/paritoire et poulliot/ de chascun vne poignee/ graine de lin vne liure / fenugrec dempe liure/semence de aniz et fenoil/de chascun de mye once. Lesdictes choses concassees faictes bouillir en eaue/ & y trempez esponges/ lesquelles biē exprimees soyēt applicquees sur la douleur lune apres lautre en les reschauffant quant commēceront a refroidir/ & apres telles applications fault oingdre le stomach dhuylle de anet & caminette.

¶ Aultre remede.

¶ Prenez vne vessie de porc et lemplissez de la dessusdicte decoctiō. Puis ēueloppee dūg linge soyt myse sur la douleur/& rechauffee quant elle sera refroidie/ et apꝭ auoir plusieurs foys telle applicatiō faicte fault oingdre lestomach des huylles dessusdictes. Si la douleur est deambulatiue de lieu en aultre signifie q̄lle ꝓcede de vētosite / parquoy soyt mys dessus vng sachet plain de mil et sel fricassez ensemble. ¶ Aultre remede.

¶ Prenez vne escuelle plaie de cēdres chaul des q̃ soyēt arrousees de bō vin/ & par dessus mys vng linge qui enueloppe toute ladicte escuelle/ laquelle soyt myse sur la douleur.
¶ Aultre remede.
¶ Prenez mye de pain bien espesse q̃ soyt trē pee aussi chaulde cōme est le pain quāt il est tyre du four en huylle de caminette ou daspic/ & enueloppee dung linge soyt myse sur la douleur. ¶ Aultre remede.
¶ Faictes mettre vne grāde ventouse dessus le nombril & y soyt laissee vne heure.
¶ Aultre remede pour douleur destomach.
¶ Prenez deux dragmes de dyacimini / de dyanisi ou de dyagalange/ & donnez a boire auec vng doit de bō vin vne heure ou deux deuāt māger. Boire deux onces de maluaisie auec vng peu de lūg desdictz electuaires est fort bō pour telle douleur q̃ ꝓcede de froidure ou de ventosite. ¶ Aultre.
¶ Prenez vne dragme de galingal en pouldre et donnez a boire auec vng doit de vin chauld/ & sur toutes choses pour douleur de vētosite singulier remede est boire vng peu de castor auec bon vin. Pareillement boire

deux heures deuant mãger troys ou quatre onces de la decoction de mẽte/ aniz/ cõmin/ et fin encens. Aussi vault moult vng electuaire appelle aromatic gariofile duql on doibt prẽdre vne lozenge tous les matins.

¶ Aultre remede singulier.

¶ Prenez demye once de ius de mente/ le quart dune once de ius de aloine/ giroffle/ lignũ aloes ⁊ boys d balsme qud appelle xilo balsami/ de chascũ en pouldre demy scrupule. Le tout mesle ensemble soyt baille tiede a boire deux ou troys heures deuãt mãger.

¶ Sixiesme chapitre. Des aydes pour maladie du foye.

Le foye cest vng des mẽbres principaulx ⁊ instrument principal de la generation du sang et des aultres humeurs/ il est situe au coste droict soubz les petites costes/ leql est ordõne pour secõdemẽt digerer le mãger/ et diceluy faire les humeurs q̃ nourrissent tous les mẽbres du corps par sa chaleur naturelle/ ꝯfortee p chaleur du cueur. Mais aucũesfoys est empesche par sang trop habõdãt/ ou p humeur colericq̃ q̃ luy causent trop grande chaleur/

ou par phlegme q̃ luy diminue sa chaleur.

¶ Remede pour foye trop chauld.

¶ Si le foye est trop chauld a cause de trop de sãg/la psõne ha son vrine rouge/le poulst hastif/les veines fort plaines/ et sent sa saliue/sa bouche & sa lãgue doulce plus quelle ne souloit. Parquoy luy est conuenable estre saigne de la veine du foye du braz droict et vser laictues/ vinette/ pourpie et hobelon en potaiges/ et aucunesfoys boire des eaues desd. herbes a ieun/ou de leaue de endyuie pour raffreschir le foye. ¶ Regime.

¶ Fault soy abstenir de boire vin et mãger chair. Et sil cõuiẽt en boire ou mãger le vin doibt estre eaue vinee/et la chair doibt estre bouillie auec laictues et vinette. Le meilleur seroyt estre content de boire ptysane ou cidre bien pare/& mãger puree de pois/ laict de amendes/ orge munde/pommes cuyttes et prunes de damas/ tant que ladicte chaleur soyt diminuee.

¶ On doibt procurer chascun iour le benefice du ventre soyt par le moyen dung suppositoire ou aultrement.

¶ Si le foye est trop chauld par colere/ la

personne ha son urine clere et iaulne oultre mesure/grãt soif sans lappetit/et sent grãt ardeur en son corps. Et cõmunemẽt ha le uẽtre ↄstipe ⁊ ha la face iaulne. Ceste maladie de foye aduient au temps deste. ¶ Remede.

¶ Fault prẽdre deux foys le iour une once de syrop de endyuie/ou de violes auec demy gobelet de ptysane/cestassauoir le matin.ii. ou.iii. heures deuant manger/et le soir au coucher/et ↄtinuer p troys ou quatre iours. En lieu desquelz syropz on peult prẽdre ung boirre de ptysane/ou troys onces de eaue de endyuie/cycoree et vinette/meslees ensemble pour chascune foys. Puis au.v. iour au point du iour fault boire une medecine purgatiue de la colere qui se fera cõme sensuyt.

¶ Prenez demye once de casse nouuellemẽt mundee/une dragme de bonne reubarbe trẽpee une nuyct en eaue de endyuie auec ung peu de spica nardi/et une once de syrop violat. Le tout destrempe en troys onces de ptysane/ou autant de mesgue de laict soyt baille tiede comme dessus.

¶ En lieu de ladicte medecine q̃ est ung peu chiere pour les pouures/fault faire bol⁹ de

dempe once de casse/ & troys dragmes dung appelle de succo rosar/ & le donnez a mãger troys heures apres minuyt. Et peult on dormir aps / mais tout le iour fault garder la chambre/ & q̃ mieulx aymeroit boire q̃ manger/ fauldroit detrẽper led. bolus en mesgue de laict ou auec eaue de endyuie/ & le boire a cinq heures du matin sans dormir apres.

¶ Aultre medecine laxatiue.

¶ Prenez dempe once de dyaprunis laxatif / leq̃l soyt destrẽpe auec troys onces de la decoctiõ de pruneaulx/ ou auec eaue de cycoree / et baillez tiede a boire le matin cinq ou six heures deuãt mãger/ en lieu dudict dyaprunis on peult prendre dempe once de electuaire de succo rosar/ & faire medecine cõ dessus. Et est a noter que si le malade estoi fort debile ou facile a esmouuoir/ fauldroi oster vne dragme tant de la medecine faicte de dyaprunis q̃ de celle de succo. Apres lad. purgation bon est raffreschir le foye par dehors/ en applicquãt au coste droict dssoubs la derniere coste emplastre faict de vnguentum scandalinũ/ estẽdu dessus vng linge de la grãdeur de quatre doitz/ ou epythimer le

ict lieu auec singe trempe en eaues de en-
puie/ plãtain & roses/ auec vng peu de vin
igre/ chauffez ensemble. Oultre est cõuena
le prendre tous les matins deuant mãger
ne lozenge de triasandaly. Et apres boire
roys onces deaue de endyuie.

¶ Regime pour chaleur de foye.

¶ Le patiẽt doibt euiter toutes chairs & poissõs salez/ fors vins/ aulx/ oignõs/ monstar
e/ espiceries/ et soy garder de soy courrou
er. Bon luy est vser puree de pois auec ver-
us de grain/ laictues/ ozeille/ pourpie/ espi
nartz & hobelon/ & aucunesfoys peu de vin
igre/ sil na mauluais estomach. Ce regi-
ne est prouffitable au temps de pestilence &
e trop grande chaleur.

¶ Iuleb pour chaleur de foye.

¶ Prenez demye liure deaue rose vng quar
eron deaue d endyuie/ & .v. onces de succre/
t faictes iuleb/ duquel beuuez a ieun deux
u troys doitz en vng voirre/ & si voulez en
oire pour la soif entre le repas il les fault
nixtiõner auec les deux parties de eaue de
taine. Qui le vouldra faire plus refrigera-
if y soyt adiouste deux onces de vin aigre/

ou le ius dune grenade. ¶ Si le foye est trop
refroidi par humeur phlegmaticque q̃ est en
suy/la psonne ha son vrine blãche et espess
sãs taicture/la face blãche/ et ha la bouch
& leures palles/peu de sang/& sent pesãteu
enuiron son foye. ¶ Remede.
¶ Doibt boire au poĩt du iour par troys o
quatre foys syrop appelle oximel diuretic
auec decoctiõ d'ache & psil/ ou auec eaues d
ache & fenoil/ puis doibt prẽdre pour purg
le phlegme vne medecine faicte cõe sensuy
¶ Prenez six dragmes dyasenicũ/ si la pe
sonne est forte/ou demye once si elle est deb
le/et destrempez en quatre onces de la dec
ction des racines de ache/persil et fenoil/
baillez tiede a boire cĩq ou six heures deu
mãger. En lieu de ladicte medecĩe on peu
bailler a boire deux dragmes de agaric t
cique/auec eaue de ache ou de fenoil.
¶ Aultre medecine laxatiue.
¶ Prenez demye once de dyacarthami/
demy once de cytro laxatif/ ou autãt de e
ctuaire appelle dulce. Et auec troys onc
deaue de persil/ ache/ ysope ou fenoil/ s
baille cinq heures deuãt mãger en garda

a chambre tout le iour. ¶ Regime.
¶ Le patient doibt boire bō vin/ & vser gin
gēbre/canelle/graine de paradis/aniz et fe-
noil/ & herbes chauldes en potages/ comme
saulge/ ysope/ tin/ mariolaine et persil/ en
euitāt tous fruictz & herbes crues/ et seroyt
bon faire emplastre de ache/ aloine et spica
nardi/ mys en pouldre auec huylle de anet/
et mettre sur le foye.

¶ Pour opilation de foye.

Opilation ou estouppemēt aduiēt au-
cunesfoys a la concauite du foye. Et
se congnoist par la compassion & dou
leur de lestomach/ et se guarist par medeci-
nes laxatiues comme a este mys cy deuāt.
¶ Et aucunesfoys lopilation est es veines
de la gibbosite du foye/ q̄ se congnoist par ce
que le malade a grant douleur au dos et
aux reins. Et se guarist par choses aperiti-
ues/ cōme par syropz des racines/ syropz de
bisances/ syropz capilli veneris/ et par boi-
re decoctions de racines de fenoil/ persil/
ache/cycoree/freslō & despergnes/ ou eaues
faictes en chapelle dicelles racines. ¶ Ladi
cte opilation aduiēt aucunesfoys pour gros

Opilation du foye cōme elle se congnoist

sang terrestre ⁊ melācholicque que enuoyēt les mēbres au foye/ou pource q̄ tel gros sāg engendre au foye ne peult yssir ne aller aux aultres mēbres du corps. Pourquoy les veines sont estoupees et opilees par la grosseur dudict sang. Et se congnoist par lurine qui est fort taincte ⁊ clere. ❡ Remede.

❡ On doibt dōner au patiēt medecines incisiues ⁊ subtiliatiues. Cōme vin de grenades/syrop de opisaccre cōpost/syrop de fumeterre / ou syrop de endyuie auec la decoction de pois chiches. Puis doibt estre saigne de la veine du foye/⁊ toˀ les matins vser vng lozenge de triasandaly. Aucunesfoys preuient ladicte opilation de lhabondāce dhumeur visqueux froit ⁊ phlegmaticq̄ q̇ estoupe les veines du foye/ ⁊ est lurine clere comme eaue. ❡ Remede.

❡ Doibt le patient boire toˀ les matins du syrop oximel squillitic auec demy gobelet de la decoction des racines de ache / fenoil persil. Aucunesfoys es femmes viennēt opilatiōs de foye pour la retention de leurs purgatiues. Parquoy cōuient les saigner de la veine du pied appellee sophena / qui est pr

e la cheuille au dedãs du pied. Et leur fai-
e prendre aps la nouuelle lune par sept ou
uyt matins de sopiate appellee trifera ma
na a chascune foys demye once. Et aps boi
e troys onces des eaues darmoyse/ysope et
noil / ou decoction dicelles herbes / ou des
acines aperitiues q sõt persil/fenoil/ache/
resso/et spergnes/bouillies en eaue auec la
ierce partie de vin blanc.

Septiesme chapitre. Des
maladies du cistifellis.

Cistifellis est lamer du foye / austre- *Des douleurs de cistifellis ou le doux du foye*
ment dit la bource du foye/q est assise
en la cõcauite pour recepuoir la sup-
uite de la colere/& lennoyer aux boyaulx
ur leuacuer auec la matiere fecalle/affin
nectoyer le sang dicelle colere. Auquel ad
ët opilation au pertuis pres du foye/ou a
luy den bas pres des boyaulx/parquoy re
urne la colere au foye / et se messe auec le
ng par toutes les veines du corps/& cau-
vne maladie appellee iaulnisse / Icteri-
a en latin. de laquelle sont troys especes.
estassauoir iaulnisse citrin ou iaulne / qui
cede de colere citrine. Iaulnisse verd/ qui

Pour maladie de iaulnisse.

Vient de colere prassine. Et iaulnisse noir d est cause de colere noire aultremēt dicte me lancholie / lequel communement vient d opilation de ratte.

Remede pour iaulnisse.

Si iaulnisse aduient en fiebure deuā le septisme iour / le malade est en pe ril de mort et ne luy fault riē bailler Mais si au septiesme iour qui est le iour cr tique de la fiebure ou apres / cest bon signe Pourtāt fault ayder a nature / en raffrechis sant et digerāt la colere par syrop de viole baille au matin / eaue de morelle / ou syrop de endyuie auec deaue d cycoree. Puis faul purger la colere ainsi ql est mys aux mala dies du foye. Et apres fault dōner vne lozē ge de triasādaly tripliq de reubarbe / chasc mattin. ii. heures deuāt manger en beuuā vng peu des eaues de endyuie & cycoree ap ladicte lozenge. Oultre est bon epythimer l foye ainsi q dessus est dit / et lauer les yeul du malade de vin aigre meslé auec laict d femme / et boire ptysane faicte dorge regu lisse / pruneaux et racine de fenoil. Et si l fiebure guarie demeure le iaulnisse / doib

e malade boire eaue de fenoil et morelle/ auec syrop de opisaccre compost/ et seroit bon e mettre vne tanche viue sur le foye.
¶ Jaulnisse aucunesfoys aduiẽt sans fieb-re/ et peult estre guari par les choses dessus-dictes/ou comme sensuyt.

¶ Aultre remede pour iaulnisse.

¶ Prenes quatre onces deaue de raphan et dõnez a boire par cinq matins troys heures deuant manger. Et lieu de laquelle vault ire tous les matins quatre onces de la de-ctiõ de marrouchouin faicte en vin blãc/ autant de la decoction de pois chiches et ines de spergnes.

¶ Aultre remede.

Prenez lombris de terre aultrement ditz zees / et les lauez en vin blanc/et les fai-s seicher/ puis en donnez vne petite cuil-ee auec vin blanc.

¶ Aultre remede.

Dõnez a boire par sept ou huyt matins ux ou troys doitz en vng voirre d la deco-õ de politric/ ou de capilli veneris. Aussi uez donner de la decoction de vefuete ou leaue distillee en chapelle / car souuerai-ment est bonne pour ceste maladie.

Pour les maladies de la ratte.

¶ Aultre remede singulier.

¶ Prenez laict de vache & vin blãc/de chascun vne pinte/& faictes distiller en chapelle & gardez leaue vng moys/ puis dõnez au malade troys onces au matin deux heures deuãt mãger/& autãt le soir a son coucher.

¶ Huytiesme chapitre. Pour maladie de ratte.

La ratte est vng membre oblong/ mol et rare/comme vne esponge/ situee au coste senestre/conioincte de sa partie cõcaue a lestomach/ et de sa partie gibbeuse au costes & au dos. Laquelle est ordonnee pour recepuoir la melancholie/ et nectoye le sãg dicelle/car par ce demeure le sang pur et nect. Parquoy est bon nourrissemẽt pour tous les mẽbres/et est la cause qui rend lhomme ioyeulx. Mais souuent luy aduient opilation ou debilite dont est cause le iaulnisse noir/et aucunesfoys est plus grande/plus plaine/ou plus grosse quelle ne doibt/par trop de melãcholie non naturelle que on appelle lye de sang engendree au foye qui empesche la generation du bon sang/parquoy les membres deuiennẽ

ſecz/ par faulte de bon nourriſſemẽt/ dõt eſt
la perſonne appellee ſplenetique q̃ on peult
cõgnoiſtre par ce q̃ apres ſon mãger elle ha
la douleur au coſte gauche/et eſt touteſſoys
triſte/⁊ eſt la couleur de ſa face tẽdãt a noir.

¶Remede.

¶En toute opilation et apoſtume de ratte/ P opi
ſoyt dhumeur chaulde ou froide on doibt ſai- tio
gner de la veine de la ratte appellee ſalua- la r te.
telle/ qui eſt en la main ſeneſtre/ entre le pe-
tit doit et ſon prochain/ que on dit medicus.
Et doibt on tires peu de ſang. Et ſi le patiẽt
ſent ardeur au coſte ſeneſtre/et ha ſoif/et ha
la lãgue ſeiche ſans appetit/ſignifie q̃ telle
maladie de ratte eſt cauſee dhumeur chaul-
de/parquoy fault dõner au malade par qua
tre ou cinq matins a ieun ſyrop de endyuie
et ſcolopẽdre auec eaue dendyuie et de ſcolo-
pẽdre:puis vne purgatiõ faicte cõe ſenſuyt.
¶Prenez demye once de ſucco roſarũ/⁊.iii.
onces de la decoction de racine de caparis ⁊
ſcolopẽdre/ et faictes potus lequel baillerez
vng iour eſleu a prendre medecine ſix heu-
res deuãt manger. En lieu duquel potus on
peult deſtrẽper demye once de caſſe/ et troys

dragmes de dyasene en troys onces de mes-
gue de laict/ou deaue de scolopẽdre/puis dõ
ner a boire comme dessus. Apres ladicte pur
gatiõ on doibt oingdre la ratte dhuylle vio
lat/ou dhuylle de lin/ou faire emplastre de
ladicte huylle/graine de lin/et racines de
caparis/et mettre dessus. Aussi aps ladicte
purgation bon seroit mettre dessus la ratte
morelle/semence de pourpie/et pouldre de
plãtain/meslez auec vin aigre en forme dẽ-
plastre. Si le patiẽt ha plus de appetit ql ne
peult digerer/et luy viẽnẽt roctz destomach
aucunesfoys aigres a la bouche signifie q
la passion splenetique vient par froide hu-
meur melancholicque. ¶ Remede.
¶ Fault bailler a boire syrop de sticados et
de scolopendre/ou syrop de oximel diuretiq̃.
auec leaue de la decoctiõ de scolopẽdre/epy
timy/racines de ache/persil/thamaris et
mente. Ou seulement auec la decoction de
scolopendre et racines de caparis/puis fault
purger telle humeur melancholicque auec
vne once de catholicon et deux dragmes de
dyasene meslees en troys onces de ladicte
decoction/ou en eaue daloine et scolopendre

Et apres oigdre le coste de la ratte dhuylle de lis/huylle de anet/beurre frais/mouelle de beuf/ et gresse de poule ou de cane meslees ensemble/ ou oingdre led. coste de dialtee. Et doibt le malade boire vin blãc et de la decoctiõ de scolopẽdre: et soir et matin prẽdre deux figues auec pouldre dysope/poiure ou gingẽbre/ et ne doibt mettre eaue en son vin qlle ne soit ferree. Bõ luy est vser capres auec huylle et peu de vin aigre. ¶ Si pour lopilation de ratte le malade a couleur liuide ou plombee en la face/ et au blãc des yeulx prostration dappetit/douleur au coste gauche auec durte: et ha sa matiere fecalle noire signifie iaulnisse noire. ¶ Remede pour iaulnisse noire.

On doibt bailler syrop et purgatiõ cõme cy deuãt/ et faire saignee de la veine saluatella/ puis plusieurs foys soir et matin applicquer vẽtouse dess⁹ la ratte sans incisiõ. Apres fault y mettre vng feutre trẽpe en bon vin aigre chault et tenir tãt que la chaleur dudict feutre durera en le reschauffant troys ou quatre foys.

¶ Puis fault oigdre la ratte de dialtee et cõtinuer quatre ou ciq iours/ et par aultres qua-

tre iours porter dessus vng emplastre faict de deux onces darmoniac dissolut en vin aigre et estēdu sur cuyr. Si pour lesdictes choses le malade nest guari les docteurs en medecine diēt ql les fault reiterer pour le mois vne foys en chascūe lune iusqs a demy an.

¶ Regime pour toute opilation.

¶ Le patient doibt vser de choses faciles a digerer & en petite quantite/en euitant pain peu leue/gasteaux/tartres/pasticerie/chair de porc/d beuf/chairs salees & fumees/poissons lymonneux/pois/febues/laict/fromaige/riz & fromentee/toutes fritures/boire apres soupper/mesmes vin & pomme/lequel et tous aultres breuuages troubles se doibuēt pareillemēt euiter/ et le mouuemēt ou exercice tantost faict apres le manger. Bon est vser capres/spergnes/hobelon/puree de pois ciches auec psil ou les racines/petiz oyseaulx des champs/cheureau/mouton tēdre et ieune/poulailles/tourterelles/pigeons & perdrix/poissons scameux deaue courāte boulliz auec psil et vin aigre/oeufz frais pochez en leaue/ et boire vin blanc ou cleret seullement a lheure du repas. Aussi

st bon user cresson/saulge/ysope/mente/fenoil/persil/cycoree/scariole et blettes. Et singulieremēt prēdre a ieun demye escuelle du brouet de choux rouges demy cuytz/et souuent manger aniz et fenoil.

¶ Neufuiesme chapitre. Des maladies des boyaulx.

En la personne a six boyaulx/troys gresles qui sont situez au dessus du nombril/et troys gros situez ou dessoubz. Le premier est appelle duodenū/pource quil a douze doitz de longueur. Le second est appelle ieiunum/pource quil ne demeure rien dedans. Le tiers est appelle yleos/pourtāt quil est long et subtil. Le quart qui est le premier des gros est appelle monocal⁹ pourtant quil est cōme ung sac et na q̄ ung pertuys. Et en icelluy aucunesfoys sōt vers ou ventositez qui causent douleur au ventre vers le coste droict/qui est colique non vraye. Le cinquiesme est appelle colō/pource quil a plusieurs colz/et procede du coste droict dessoubz le foye/et faict sa reuolution iusques au coste gauche. Duquel se engendre la colique qui se estend par tout le vētre

plus q̃ aultre douleur. Le sixiesme est appelle rectum/pource que de pres du roignõ gauche dscẽd tout droict au fondemẽt. Hypocrates appelle les troys boyaulx q̇ sõt pl⁹ pres de lestomach ylia / cest a dire gresles boyaulx/ ⁊ la douleur de lung diceulx est appellee yliaca passio / douleur fort aspre nõmee de Razis domiẽ miserere. ainsi q̃ est appelle colique passion pour le boyau colon. Lesquelles deux maladies sont cõme seurs pourtãt que elles cõmuniquẽt en mesme cause / qui est opilation ⁊ clausure de boyaulx.

¶ Remede pour colique et yliaque passions.

re- es yli- lia pas s. ¶ Pourtãt q̃ telles passiõs sont fort aspres et difficilles a porter lesquelles ensuyt prostratiõ de vertu/ incõtinẽt auec diuersite de remedes on doibt secourir le malade. Premieremẽt quãt telles douleurs viẽnẽt par la cõstipation du vẽtre/ fault bailler clystere mollificatif faict de la decoctiõ de maulues/ violes /bettes/rãberge/ fouuẽdier/ aniz ⁊ fenugrec/auec casse/ mycl cõmun ⁊ huylle dolyue/ puis les herbes dudict clystere soyẽt mises chauldes entre.ii. linges / ou pillees

fricassees soyēt applicquees sur le ventre.
Et si pour ce la douleur ne passe soyt assis le
malade iusques aux hanches en lad. deco-
tion. Et apres auec dialtee et beurre fault
oingdre le nōbril. Si ledict clystere ne faict
operation on le doibt reiterer ou bailler vng
suppositoire assez long faict de miel et sel
gemme. ¶ Pour colique venteuse.
Par ventosites souuēt est causee colique
yliaque passion / ce quon cognoist quant
douleur est deābulatiue ou muable dūg
u en aultre. Aussi par gurgulatiō qui est
ng brupt aux boyaulx auec torture & grāt
uleur. ¶ Remide.
Prenez mauluees / bettes et ramberge / de
ascū vne bōne poignee / mariolaine / rue /
urier et caminette de chascun vne petite
ignee / aniz & cōmin de chascun vne once /
ictes decoction / de laqlle prenez vne cho-
ne et y destrēpez vne once de casse / demye
ce de tyriacle / et. iii. onces dhuylle de rue
de caminette. Et soyt faict clystere / le-
uel tiede soyt baille loing de la refection.
¶ En lieu dudict clystere on peult bailler
ne liure dhuylle de semence de lin / qui est

chose tressiguliere pour oster toute douleur de vẽtre. Aussi faire iniectiõ dhuylle de chenevés est fort bõ pour appaiser douleur causee de vẽt/ premieremẽt clystere faict de vin de maluaisie & huylle d caminette ou anet. Si pour lesdictz clysteres la douleur ne cessoit/ ou si le malade nẽ vouloit prendre/ prenez vne grãde espõge ou feutre de chappeau & trẽpez en vĩ de la decoctiõ de rue/ caminette/ mariolaine/ aniz & commin/ puis mettez dessus la douleur plꝰ chault q̃ pourra endurer le malade/ & quatre foys le iour seroit bõ luy donner aboire vin ou soyẽt bouillies semẽces de rue/ caruy & cõmin a chascũe foys vng doit en vng voirre/ et toꝰ les iours soy abstenir de manger et boire aultre chose.

¶ Suppositoire pour colique venteuse.

¶ Prenez deux onces de rue subtilemẽt ꝯtrite/ vne once de cõmin vng peu brusle & puluerise auec miel dispume soyẽt faictz suppositoires. ¶ Emplastre pour coliq̃ venteuse.

¶ Prenez. ii. poignees de rue subitlement contrite/ myrre et cõmin pulverisez/ de chascun demye once. iiii. moyeulx doeufz auec miel/ faictes deux emplastres/ dõt lũg soyt

mys le soir / et laultre le matin sur le vētre.
¶ Eaue de caminette ou decoctiō dicelle dō
nee a boire a celuy qui a telle douleur vault
moult. Aussi faict vng vieil glādaz mys en
pouldre et donne a boire auec vin blanc. On
cōgnoist douleur de vētre prouenir de ven-
tosite / en applicquāt dessus vne grāde ven-
touse sans incision / car par ce ladicte dou-
leur se passe ou se diminue. Sinon demon-
stre quil y a quelque humeur cause dicelle
douleur / cōe phlegme ou colere. Sil y a phle
gme fault bailler clystere faict dune liure
de decoctiō daloine / rue / mariolaine / cami-
nette / melilot / centoire / aniz et fenoil. Et en
icelle decoctiō soyt mys demye once de yera
pigre / ou demye once de dyafenicon / et troys
onces dhuylle de anet ou de lyz. Oultre on
doibt bailler au malade syrop de aloine et
faire applications dessus son ventre com-
me est dit dessus / ou y mettre du mil / souuē-
dier et gros sel fricassez ensemble / leql mil
auec le sel mys chault sur le ventre vault
pareillemēt a colique venteuse. Apres les-
dictes choses si la douleur continue fault
bailler purgation comme sensuyt.

¶ Prenez cinq dragmes de dyaſenicon / et troys onces deaue daloine / faictes breuuage / lequel donnez a boire a ieun quatre ou cinq heures deuāt māger. ¶ Si ladicte douleur viēt de colere quon congnoiſt quāt les applicatiōs chauldes ſont nuyſibles / fault bailler clyſtere faict de violes / maulues et guymaulues auec huylle violat / ou bailler demye once de ſucco roſarum auec ptyſane / eaue d' endyuie / ou meſgue d' laict. Et le matin ſuyuant fault dōner a boire de la ptyſane ou de la decoction de pruneaulx et fleurs de violes / ⁊ frotter le vētre dhuylle violat / ou trēper linge en eaue froide et mettre deſſus. Et ſi la douleur pſeuere le malade ſoyt aſſis en eaue tiede iuſques aux hanches.

oli p. de re.

¶ Si icelle douleur vient de froit on peult oīgdre le vētre dhuylle de laurier auec greſſe doye. Si de vētz / clyſtere faict d' laict auec vng peu dhuylle et le moyeu dung oeuf eſt fort bon. Auſſi eſt bō dōner a boire vne dragme de pouldre de yera ſimple auec deux onces deaue d' chardō bñdic / pourpie / ou aloie / ⁊ faire ēplaſtre de fueilles de porreaux fritz en huylle ⁊ vin aigre / puis mys ſur le vētre.

[P]areillemẽt est moult bon boire ius de enu[l]e campane ou syrop faict dicelluy / & porter [e]mplastre sur le vẽtre faict de miel / de aloi[n]e & aloes. ¶ Clystere pour toute colique.
¶ Prenez le pl9 vieil coq q̃ pourrez trouuer / [&] q̃l soyt fort battu de verges / puis couppez [l]e col / et mettez en vng seau deaue. Apres [s]oyt plume & habille prest a le faire cuyre / et [d]edãs le vẽtre dudict coq soyẽt mys aniz / fe[n]oil et commin / polipode & semẽce de carta[m]ny / de chascun demye once / turbith et seue [e]t agaric liez en vng linge fort delie de cha[s]cũ deux dragmes / fleurs de caminette vne [p]oignee / faictes decoctiõ iusq̃s a separation [d]es os dudict coq. Et prenez de ladicte deco[c]tiõ vne liure & auec vng quarterõ des huyl[l]es de anet & caminette / & .ii. ou .iii. moyeulx [d]oeufz soyt faict clystere / qui soyt baille tie[d]e loing du boire & mãger. Pillules cochees [s]ont cõuenables pour ladicte maladie / mes[m]es quant les clysteres ne suffisent pour la [p]urgatiõ de la cause dicelle. Aussi sont tres[b]ons electuaires dyanisum & dyaciminum [e]t de lung diceulx on veult prendre vne lo[s]enge deux heures deuant manger a ieun.

Se[...] rale[...] me[...] pou[...] tou[...] coli[...]

Semblablemẽt est bon le metridal prins auec vng peu de vin blãc ou auec decoctiõ de caminette quatre ou cinq heures deuãt desiuner/ & suppose que le vẽtre soyt lasche naturellemẽt ou par le moyen dung suppositoire ou clystere. ¶ Pour nefretique passion

Nefretique passion est douleur pungtiue de reins/ qui puient de pierre ou grauelle. Et est sẽblable a la colique pourtãt que mal de cueur/ vomissemẽt/ douleur/ cõstipatiõ de vẽtre & vẽtositez cõuiennẽt a lũg & a lautre. Mais differẽt/ premierement par ce q̃ la colique cõmence de la partie basse du coste droict/ et va iusq̃s a la ptie haulte du coste gauche du ventre/ & decline plus deuãt q̃ derriere. Et la nefretiq̃ a loppsite cõmẽce en hault & descend pl9 bas peu a peu et decline derriere. Aussi est pl9 forte deuãt mãger/ & la coliq̃ pl9 aspre apres/ & souuent aduiẽt subitemẽt/ & la nefretiq̃ au cõtraire car cõmunemẽt viẽt petit a petit pourtant deuãt icelle on sent douleur au dos auec difficulte de vrine. Oultre y a differẽce/ car colique rend les vrines taictes & colorees la nefretiq̃ au cõmẽcemẽt lurine est clere

...ue ...st q̃ ...fre- ...i pas- ...on et ...s re- ...edes ...icei.

blãche cõe eaue/puis se espessist. Et en la fin
apparoist au fõdz du vaisseau sable rouge.

¶ Remede pour nefretique passion.

¶ On doibt bailler choses apitiues pour fai
re vriner/ mais deuãt fault lascher le võtre
en baillãt vne once de casse vne heure deuãt
mãger/ & si le ventre est cõstipe on doibt bail-
ler.i.clyste.faict cõe sensuyt deuãt lad. casse.
¶ P[illegible]ez racines de guymaulues deux on-
ces/ [illegible]lues/guymaulues/violes/bettes/
fleur de caminette et melilot / de chascune
vne poignee/ semẽce de melõs & de aniz/de
chascun dempye once / souuendier de fromẽt
vne poignee. Faictes decoctiõ/ de laq̃lle pre
nez dempye liure & y destrempez vne once de
casse / vne once de gros succre / deux onces
huylle violat/ vne once huylle de liz/ & fai-
ctes clystere. En lieu duq̃l pouuez bailler du
laict de vache auecques.ii. moyeulx doeufz
en maniere de clystere. Et est a noter q̃ en tel
maladie on doibt bailler grãt quãtite de
clystere de paour de faire cõpression aux roi-
gnõs/ q̇ seroit cause daugmẽter la douleur.
Apres loperatiõ de ladicte casse/ si la douleur
nest appaisee fault encores bailler vng cly-

stere. Apres loperation duql se doibt mettre le malade iusques au nõbril en vng demy baĩg: ou soyẽt bouilliz maulues/guymaulues/bettes/paritoire/semẽce ð lin/fenugrec ⁊ fleurs de caminette/auecques melilot/le tout mys en vng sachet dedãs leaue. Au sortir duquel baing fault bailler a boire deux cuillerees du syrop de capilli veneris et de Raphan/auec troys onces de la decoctiõ de reguelisse. ¶ Oultre aps ledict baing fault mettre sur la douleur vng cataplasme faict des herbes et fleurs qui sont audict sachet auec huylle de amendes doulces. Et p deux ou troys matins fault bailler cinq ou six onces de brouet ð pois chiches bouilliz auec reguelisse/ou dõner a boire de leaue de paritoire/de cresson/ou de racines aperitiues. Lesqlles eaues valent moult pour purger la grauelle/et aussi pour la pierre: pareillement est fort bon electuaire ducis/ou iustinum/philoantropas ou lytontripum si on en prẽt vne ou deux dragmes a ieun apres loperation dung clystere/ou de casse/ou vne pillule ante cibum/et apres boire lune des dictes eaues/ou vng peu de vin blanc tiede

¶ Regime tant pour colique
que pour nefretique passion.

¶ Il fault euiter toutes mauuaises qua-
litez de aer/cõme ventz/pluye/grande cha-
leur et grande froidure/et singulierement
fault soy garder mettre les reins au feu ne
aultrement les eschauffer.

¶ Aussi fault euiter grãde repletiõ en vng
repas/⁊ ne doibt on ieuner trop longuemẽt/
car endurer fain emplist lestomach de mau-
uaises humeurs.

¶ Oultre ne fault dormir incõtinẽt apres/
ne coucher sur les reins.

¶ On ne doibt mãger chairs ne poissõs sa-
lez/ne beuf/cerf/ne sãglier/ne aultre gros-
se chair. Pareillemẽt on se doibt abstenir de
to⁹ oyseaulx nourris en leaue/despiceries/
pasticerie/et de pain non leue. Speciallmẽt
fault euiter tartres/gasteaulx et croustes
de paste. Sur toutes choses doibt on euiter
laict/fromaige/fruictz crus/oeufz durs/
breuuaiges troubles ⁊ courroux/ire/enuie/
⁊ melãcholie. ¶ Pour flux de ventre.

¶ En flux de ventre fault veoir legestion.
Car si le malade rend son manger par bas

cõme il la prins/ou demy digere/ledict flux est appelle lienterie/si humeurs ou aquositez sont euacuees par bas/ledit flux est appelle dyarie/qui Vault autãt a dire comme flux humoral/et si sang ou sanie apparoist aux egestiõs du malade/ tel flux est appelle dissenterie/ lequel est tresperilleux.

¶ Remede pour flux lyenterique.

¶ Pourtant que tel flux Vient le plus souuent de la debilite de la Vertu retentiue de lestomach pour sa grande humidite/il est cõuenable bailler syrop de absynte et miel rosat pour prẽdre par quatre ou cinq matins/auec la cuillier/ ou boire auec eaue de betoine fenoil et aloine. Et si le patient a Vouloir de Vomir il se doibt ayder / aussi sil nen a enuye il doibt prendre demye once de yere simple auec deux onces de eaue de absynte en y adioustãt(si ledict patient est robuste) deux dragmes dyafenicõ. Apres fault conforter lestomach p huylles de mastic/ aspic/ mente/ aloine ou nardin / ou par emplastre appelle cerotum galeni estendu sur le cuyr et mys sus lestomach/ ou faire sachet daloine/ mẽte & mariolaine seiche & le porter des-

sus. Le matĩ est bõ prẽdre vne lozẽge de aromatic rosat / ou vng peu descorce de citron confit / & deuãt chascun repas fault prendre vng morceau de cotignac.

¶ Remede pour flux humoral.

¶ Ledict flux ne se doibt restraindre deuãt le quatriesme iour si nature nen est moult affoiblye. Et aucunesfoys prouiẽt de cause chaulde cõme de colere. Adõc on doibt bailler au malade a boire hors ses repas syrop de ribes / syrop rosat / ou syrop de coings / auec eaue ferree / en lieu desd. syropz on peult bailler le iuleb qui sensuyt. Prenez eaue rose / buglosse & arnoglosse / de chascũ demy liure / de to⁹ les sandaulx deux dragmes. Et auec quarteron & demy de succre faictes iuleb. Le matin deux heures deuãt mãger est cõuenable dõner au malade de la conserue vieille de roses / ou vne dragme de trociscz de roses / puis boire de lũg desdictz syropz ou de iuleb rosat auec eaue ferree / duq̃l pareillement le malade peult boire a toutes heures. Si audict flux y ha matiere ague & pungitiue / et la vertu du malade est cõstãte / on doibt bailler lauement lequel sensuyt.

¶ Prenez roses rouges / orge et plãtain / de chascũ vne poignee / faictes decoction / & en la colature mettez deux onces dhuylle rosat / vne once de miel rosat / et vng moyeu doeuf / & baillez tiede en maniere de clystere.

¶ Aucunesfoys conuiẽt prẽdre medecine par la bouche / et se doibt faire comme sensuyt.

¶ Prenez escorce de myrabolãs citrĩs bruslee vne dragme / reubarbe peu bruslee sur vne tuylle demye dragme / syrop de coings vne once / eaue de plãtain troys onces / messles tout ensemble / et donnez tiede a boire quatre heures deuant manger.

¶ Apres fault bailler clystere restrainctif comme sensuyt.

¶ Prenez huylle rosat / de coings et mastic de chascũ troys onces / boliarmeny en pouldre deux dragmes / messlez tnot ensemble et baillez tiede cõe clystere. ¶ Aultrement.

¶ Prenez ius ď plãtain / de pourpie / de bource a pasteur / et huylle de coings de chascun iii. onces / messlez ensẽble & dõnez cõe dessus. Et sil y a excoriation aux boyaulx baillez clystere q̊ sẽsuyt. Prenez demye liure ď laict ferre dũg carreau de acier / ius de plãtain et

huylle de coings de chascun deux onces/ bo
liarmenx vne dragme/suif de bouc.i. once/
et faictes clystere / p dehors on doibt frotter
lestomach de cest oignemēt. Prenez huylle
rosat/coigs/et de myrtilles/ de chascūe.i.on
ce/huylle de mastic demye once/pouldre de
coural ⁊ noix de cypres de chascū vne dra-
gme/messlez tout auec cyre ⁊ faictes oigne-
mēt. ¶ Il est a noter q̄ les clysteres q̇ se font
pour restraīdre doibuēt estre baillez en petite
quātite. On peult ayder au malade de flux
dysēteriq̄ luy baillāt les choses cy dess⁹ my-
ses pour flux humoral: ⁊ p̄nant deuāt ses re
pas deux dragmes de gelee de coings/ ou de
mine de coings. Et doibt boire eaue ferree
dung carreau de acier/ ⁊ euiter pluralite de
viādes/ ⁊ se doibt tenir en repos ⁊ dormir lō
guemēt/ ⁊ luy seroit bō vser gruau: orge mū
de/ ⁊ laict de amēdes auec vng peu de ami-
dum/ ⁊ mettre vētouse sur le vētre sās inci-
sion/ q̇ pareillemēt est cōuenable en to⁹ flux
de ventre. ¶ Si ledict flux humoral ꝓcede
de phlegme/ ce qui appert aux egestions qui
sont phlegmatiques/ on doibt bailler par
troys ou quatre matīs syrop daloine ou de

mente/puis purgation comme sensuyt.
¶ Prenez deux dragmes de mirabolans/ kebulz bruslez/ demy scrupule de agaric trocisq̃/ demye once de syrop de mente/ou deux onces deaue de melisse/ ⁊ faictes pot⁹ q̃ soyt baille.iii.heures deuant mãger. ¶ Si voulles faire iuleb p̃nez eaue de mẽte ⁊ de melisse de chascune demye liure/ succre vng quarterõ/ ⁊ soyt faict iuleb duq̃l on pourra boire soir et matin loĩg du repas a chascune foys deux doitz en vng voirre. ¶ To⁹ les matis est bon prẽdre vne lozẽge de electuaire q̃ sensuyt. ¶ Prenez pouldre de dialãge dragme et demye/ coural rouge ⁊ mastic de chascun vng scrupule/ trocisc̃z de terre sellee demye dragme/ escorce de citron cõfite et cotignac de chascũ troys dragmes/ succre dissoult en eaue de mẽte quatre onces / et soyt faict electuaire. Huylles de absynte/ mente/ nardin et mastic sont conuenables a frotter le ventre ⁊ lestomach pour ledict flux. Aussi ꝯuiẽt les choses dessusdictes au flux lynterique/ et prendre deuant tous les repas vng morceau de cotignac. ¶ Vin rouge est bõ en tel flux pour boire au repas auec eaue ferree/ ⁊

pareillement toutes espices.

¶ Dixiesme chap. Pour maladie de mere.

Premierement pour flux superflu de menstrues / auquel fault cõsiderer sil prouiẽt dhabondãce de sang. Est conuenable faire saignee de la veine du foye / ⁊ faire abstinence en euitãt comestion de choses q̃ multiplient le sang / cõme sont oeufz / vin et chair. Et tel flux procede pour la chaleur ⁊ subtilite du sang / on doibt bailler syrop rosat / syrop de grenades / ou syrop de ribes auec eaue de plãtain. Puis purger la colere q̃ donne telle acuite au sang en baillãt dix dragmes de trifere sarracenic / auec.iii. onces de eaue de plantain / ou la medecine de reubarbe dessus escripte pour flux humoral / apres la purgation on peult bailler tous les matins vne lozenge de triasandali / ou vne dragme de trociscz de roses en pouldre / puis boire.ii.onces de eaue de plantain. Et si tel flux mẽstrual prouiẽt pour la grãde aquosite du sang / fault dõner a boire par quatre ou cinq matins miel rosat auec eaue daloine / puis purger auec vne dragme et demye de agaric trocisq̃ / et demye once de

trifere sarracenic/mesle en eaue de mête et aloine. ¶ On peult cognoistre les causes du dict flux en mouillât ung lige audict sâg. Lequel sil a couleur vermeille signifie q̃ le flux pcede de habondâce de sang. Sil a couleur ung peu iaulne signifie ql̃ pcede d̃ subtilite de sâg. Et sil a couleur cõe laueure de chair fresche signifie q̃ led. flux puiêt d̃ sâg aqueux. Aps auoir purge la cause du flux supflu des mêstrues/lintêtiõ secõde ⁊ pricipale est retenir ⁊ restraîdre led. flux. Et est cõuenable de differer: car si nature se acoustume a auoir tel flux/a grât peine y peult on pourueoir: pourtât bõ est faire ce q̃ sensuyt.

¶ Remede pour restraindre flux mêstrual.

¶ Prenez trocisc̃z de âbre blâc et mettez en pouldre/⁊ dõnez vne dragme to⁹les matis/ puis a boire deux onces deaue de plantain. En lieu desquelz trociscz pouez faire pouldre de sang de dragon/boliarmeny/ambre blanc et coural rouge/et en bailler vne dragme auec ladicte eaue de plantain.

¶ Opiate pour restraindre ledict flux.

¶ Prenez deux onces de conserue vieille de roses/semêce de plantain.ii. dragmes/sang

de dragō ꝛ boliarmenx/de chascun dragme ꝛ dempe/ambre blāc ꝛ coural rouge/de chascū.i.dragme. Auec syrop de myrtiles soyt faicte opiate de laq̄lle baillez soir ꝛ matin ii.heures deuant le repas/a chascune foys gros cōme vne chastaigne. ¶ A ce mesme.
¶ Vault applicquer vētouses soubz les mā melles.ii.foys le iour dvāt disner ꝛ soupper aussi porter au col ou tenir en sa maī coural rouge/iaspe/corneline/ ou vne pierre appel lee amathite q̇ est singuliere pour restraīdre to⁹ flux d̄ sāg soyt en la portāt ou la faire trē per en vin ꝛ en boire/ou dicelle faire poul dre ꝛ en prēdre tous les matīs auec peu de vin.

¶ Pour retention de flux menstrual.

¶ Souuēt aduiēt aux fēmes q̄ leurs purga tiōs naturelles sont retenues dōt aduiēnēt plusieurs maladies / pquoy leurs fault ay der en ꝓuoquāt leursd.purgatiōs p medeci nes aperitiues/lesquelles se doibuēt bailler au tēps de la lune q̄ la fēme a de coustume auoir telles purgatiōs.Et doibt on ꝯsiderer si la fēme a trop gros sang/parquoy elle ne peust auoir ses purgatiōs:doibt vser chascū moys syrop de fumeterre auec decoction de

bourroches/et soy baigner en eaue chaulde doulce. Et a lyssue de son baig doibt vser du dict syrop auec eaue de la decoctiõ de la racine de lherbe dõt on taict les draps appellee vvoyde. Et si la fẽme a le sãg visquy froit ⁊ phlegmatiq̃ doibt vser d syrop de sticados ⁊ de oximel diuretiq̃/puis prẽdre pillules fetides ⁊ de agaric. Et ap̄s chascũ matĩ doibt prendre.i.dragme des trociscz de myrre auec deux onces de la decoctiõ d graine de geneure/ou deux dragmes d la trifere magne/et apres boire deux onces deaue darmoise. En lieu desdictes choses bõ est dõner a boire to⁹ les matis troys onces de la decoctiõ de pois chiches/racine de ache/canelle ⁊ saffrẽ. Aussi est tresbõ ⁊ experimẽte pour la prouocatiõ des mẽstrues bailler le iour de la prime lune vne dragme de pouldre faicte d borax de quoy vsẽt les orfeures/⁊ casse lignee/de chascun esgallemẽt auec eaue de ache. Aussi est bõ faire saignee de la sophene q̃ est au dedãs du pied entre la cheuille et le talõ. ¶ Aucunesfois aduiẽt ladicte retẽtiõ p̱ supfluite de gresse/dõt le remede est grande abstinẽce de boire ⁊ mãger/fort trauailler/peu dormir/⁊

aucunesfoys peult aduenir pour debilite de vertu corporelle: ou p trop grāde extenuatiō de corps/ cōe en maladie/ ou apres lōgue maladie/ ⁊ adōc ne fault puoqr les purgatiōs/ mais fault la vertu restaurer ⁊ bailler choses biē nourrissantes/ cōme sont oeufz mollets/ bōnes chairs ⁊ bō vin. ¶ Aucunesfoys telle retētiō prouiēt pour la grande chaleur naturelle/ cōme en fēmes q̇ sont puissātes ⁊ fortes cōme hōmes et q̇ font grās exercices/ esquelles la chaleur est suffisante pour cōsumer telles supfluitez/ parquoy ne se doibuēt prouocquer.

¶ Pour suffocation de mere.

¶ Si suffocatiō ð mere est mōtee vers le diafragme/ pour sang mēstrual ou sperme propre retenu en la matrice q̇ est cause de difficulte de haleine/ douleur de teste/ ou deffaillance de cueur.

¶ Remede.

¶ On doibt frotter bras ⁊ iambes ⁊ les lier douleureusemēt/ mettre vētouses aux cuysses/ et frotter lestomach en tirant en bas depuis la fossette iusques au nombril.

¶ Oultre fault faire sentir choses puātes/ cōme asse fetide/ galbanum/ plumes de perdrix bruslees: ou sauates bruslees: ⁊ par bas

applicquer choses bien odorātes/comme gi-
roffle/mariolaine/lignū aloes/ābre/ciuet
te et trociscz de galia muscata. Aussi fault
bailler metridal selon ceste recepte. ¶ Pre-
nez vne dragme de metridal et le destrem-
pez en vne once & demye deaue daloine & dō
ner a boire quatre heures deuant manger.

¶ Onziesme chapitre. Des reme-
des pour la goutte.

Doulcur & enfleure q̄ est es ioinctu-
res du corps est generallement ap-
pellee Arthetique ou goutte/ q̄ au-
cunesfoys vièt pour la debilite des
nerfz qui sont rares et impuissās a cōsumer
les humeurs q̄ y sont deriuez. Et le plus sou
uent procede du mēbre mandant q̄ est le cer-
ueau/quāt il est gros & generatif dhumidi-
tez oultre mesure/ parquoy parties dicelles
descēdēt p la nuq̄ & muscules du dos & cōse-
quēmēt sur les piedz/& adōc se appelle poda-
gre/ou au ligamēt de la hāche/et se appelle
sciatiq̄/ou descēdēt aux ioīctures des maīs
& adonc se appelle chiragre. ¶ Remede.
¶ Pourtant que les dessusdictes troys espe
ces de goutte conuiēnent en cause. Et pour

riefuete a tout obuier fault corriger la
moyteur du cerueau q̇ est la racine de toute
goutte/ & se pourra faire ꝑ quatre moyēs. Le
pmier est obseruāce de regime tēdāt a desic-
catiō en euitāt grāde repletion/ signāment
au soir multiplicatiō de repas/ dormir incō
tinēt apꝰs le māger/ viādes vaporeuses vin
subtil/ boire apꝰs soupper et aux repas sans
auoir māge suffisammēt/ & aussi cōstant la
douleur bō seroit du tout soy abstenir de boi
re vin & soy cōtenter de bouchet/ & q̇ ne pour
roit boire bouchet/ boiue vin vermeil auec
grāde quātite deaue. Le second est purger le
cerueau vne foys le moys auecq̄s pillules
moitie cochees & moitie assaieret en tēps di-
uer/ & en este auec pillules sine q̇bꝰ & iperia-
les desq̄lles fault prendre vne dragme vne
nuyct esleue deuāt la plaine lune/ & le iour
suyuāt vng bouillon de pois chiches auec
racines aperitiues. ¶ Le tiers est reprimer
les fumees q̇ apres le māger montēt au cer
ueau/ et se fera auec dragee prinse apres les
repas/ faicte de coriande et de aniz. ¶ Le
quart est auec parfum receu au soir en tēps
moyte comme sensuyt.

Prenez fin encens / vernix et mastic / de chascũ vne once / graine de genefure demye once / lignum aloes vne dragme. Lesdictes choses soyẽt pcassees grossemẽt / & soyt faict parfum / duquel soyẽt encensez estouppes de chanure ou cotton / & mys sur la teste.

¶ Apres fault entendre a la matiere con-ioincte de la maladie qui est descendue / et se doibt faire par troys voyes.

¶ La premiere est preseruer le corps des hu-meurs en prenant chascũ matin des conse-ues de achore / et de fleur du romarin mes-lees ensemble auec vng peu de noix musca-de & mastic / & boire la p̃miere foys a chascun repas du bouchet clarifie & aromatize.

¶ La secõde par euacuation deux foys lan-nee preparant premierément les matieres auec syropz de sticados / et de racine meslez auec la moitie pl⁹ des eaues de saulge / pri-meuere & mariolaine / en maniere de iuleb aromatize de canelle / prins p cinq matins troys heures deuant manger. Apres fault prendre vne dragme de pillules arthetiq̃s / ou de hermodacees / ou des deux ensemble esgallement. Ou vser demye once de dya-

arthamy deux heures aps mynuict/ou fai
e vng bolus de dycarthamy et de dyatur=
ith de chascũ deux dragmes auec vng peu
e syrop de ysope ou de sticados.
¶ La tierce voye est auec remedes locaulx Ti
ui sont plusieurs. voy
¶ Le premier est frotter les lieux dolentz
huylle rosat ꝛ peu de vin aigre/ꝛsinapizer
res par dessus pouldre de myrtiles.
¶ Le second faire emplastre cõme sensuyt.
¶ Prenez emplastre de melilot deux onces/
puleon vne once et demye/roses rouges/
yrtiles et fleur de caminette/de chascun
ne dragme/ꝛ soyt faict ẽplastre pour met=
e sur la douleur.
¶ Le tiers est faire ius de choux rouges/et
yebles/et auec farine de febues/fleurs de
minette/ꝛ roses pulverizees/faire empla
re ꝛ mettre sur le lieu dolent.
¶ Le quart est prendre huylle rosat/mye de
in/moyeulx doeufz/laict de vache ꝛ vng
u de saffren/lesd. choses cuyttes ensemble
me bouillie/puis mises sur estouppes et
plicquees sur la douleur.
¶ Le cinquiesme est faire lexiue de cẽdre de

romarin ou de chesne/ꝛ faire bouilliz dedās saulge/yebles/molaīe/primeuere/caminet te ꝛ melilot/et en recepuoir la fumee/ou trē per linge en icelle decoction/lequel exprime soyt mys sur le lieu dolēt. Ung chascun des dictz remedes locaulx est bon pour appaiser la douleur de la goutte/apres laq̄lle appaisee on doibt conforter les ioinctures et les nerfz/a quoy est bō oignemēt faict de gresse de piedz de beuf/huylle de caminette/et de deaulte/aussi est bō huylle de renard/huylle de lōbris/huylle de primeuere/terebentine/ꝛ huylle de mille ꝑtuis/desq̄lz fault oigndre le lieu dolent. Pareillemēt est singulier loignement qui sensuyt. Prenez cinq ou six poignees de yebles/et les faictes cuyre en vin/ꝛ les passez/puis auec ung peu de cyre/dhuylle daspic ꝛ eaue de vie/ꝛ faictes oignemēt duquel soyt oingt le lieu soir ꝛ matin.

¶ Aultre oignement pour goutte.

¶ Prenez une oye grasse qui soyt plumee et nectoyee du dedās/puis farcie de chattons bien nourriz hachez bien menu auec sel commun ꝛ rostie a petit feu. Et ce qui sera distille soyt retenu pour faire unction.

¶ Remede cõtre les maladies et pertur-
bations desperit. Chapitre.xii.

Mon seigneur dieu pere et domina-
teur de ma vie / mon illumination /
mon salut / ma force / mon refuge /
mon liberateur et protecteur / enuoyez sur
moy vostre clarte pour consoler mon cueur /
la verite de voz promesses pour me con-
uire et mener a vostre hault et sainct lieu /
onstrez la lumiere de voz miserations /
ffin q̃ iamais ie ne me endorme en la mort
e peche. Mon seigneur illustrez et illumi-
ez la face de vostre misericorde sur vostre
ruant / en sorte que mes ignorances ne ac-
oissent / et mes delictz ne multiplient trop
andement. O pere de lumiere et vray so-
l qui illuminez tout homme venãt en ce
de / plaise vous illuminer mes tenebres
es yeulx de mon cueur / & me dõnez lespe
de sapiẽce / par lequel ie puisse cõgnoistre
e est lesperãce de mon estat et vacation.
ire dieu destournez mes yeulx affin q̃lz ne
yent les choses vaines / car maintesfoys
on oeil ha depraue par son faulx regard.
t ostez de mon cueur et de mes yeulx toute

concupiscence desordonee/ et par ainsi ie cesseray de mal faire et apprendray a bien faire. Sire dieu ie vous supplye que peche ne domine ne regne en moy/ et que ie ne me rende subiect/ ne obeisse a mes cōcupiscēces/ mais reboutez de mon cueur tout mauuais desir/ et gardez mon ame munde/ necte et pure de toutes cōcupiscences en maniere quelle ne subuertisse mon cueur. Sire dieu ne delaissez point mon ame en malignes et mauuaises cogitatiōs/ mais recepuez moy et me sauluez p vostre misericorde/ et ne desprisez vr̄e pouure creature (mō dieu et saluateur) a loccasiō de la multitude de mes iniquitez et de to⁹ mes delictz. Sire dieu vostre misericorde sestend sur toutes voz creatures/ car vous pouez toutes choses/ vo⁹ dissimulez a pugnir les pechez des hōmes pour les attēdre a penitence/ vo⁹ aymez et ne hayez riens de ce q̄ auez faict. Vous pardōnez a tous pecheurs/ car tous sont a vous sire dieu q̄ tāt aymez les ames. A ceste cause iay recours de present au throsne de vostre grace/ priāt vostre bonte. Sire dieu ie estēs mes mains a vous/ et fleschiz les genoulx de mon cueur

deuāt vostre digne face/affin q̄ ie obtienne vostre grace & misericorde en tēps oportun/ qui est en larticle de la mort. A vous ie crie de tout mō cueur/vous mon seul dieu ie de-prie/ne vous taisez/elōgnez/ne departez de moy (mō dieu & redēpteur) mais entendez a ma deprecation & priere Car vous estes mō sperance et la protection de mon heritaige n la terre des viuans. Je crieray sire et di-ay. Jay peche mon dieu/iay peche/& acom-ly et faict mon mal deuant vostre souue-aine maieste. Mais ie congnoys mon ini-uite/ie demande en vous priant remettez noy loffence sire dieu/ & ne me vueillez per-re et damner auec mes iniquitez/ne reser-er mes maulx eternellement a mō damp. Et par ce moyen/ sire dieu vous saulverez este indigne creature par vostre tresgrāde isericorde/laquelle en recongnoissance de a grande grace que luy aurez faicte/vous ouera & glorifiera tous les iours de sa vie. Et cest biē raison. Car toutes les vertus an gelicques vous collaudēt cōme celuy auql eul appartient gloire/louenge et honneur u siecle des siecles. Amen.

¶ Regime & traicte singulier ɔtre la peste/ faict & cõpose par maistre Nicolas de houssemaine docteur regẽt en luniuersite Dangiers. ¶ Auxilium meum a domino.

Pour vous aduertir en cõsiderant que au pays Dãiou & aultre part la peste a este & est de si grãde violance q̃ la ou elle se mect/ nectoye tout ainsi q̃ le feu qui embrase la maison/ & q̃ la pluspart des malades tumbent en incõueniẽt p faulte de secours/ par ce q̇l ny a medecin q̇ ne craigne les visiter. Aussi q̃ peu en a eu q̇ ayẽt procure bon conseil de bõ heure/ ꝑmier q̇ le cueur soyt saysi/ qui grace a dieu soyẽt tumbez en incõuenient de mort. Craignãt que par faulte de quelque preseruatif tel feu ne se esprẽgne de plus en plus. Et desirãt en charite y obuier ay extraict des aucteurs de medecine (auxiliãte dño) et soubz la correctiõ de messeigneurs de nostre faculte ce petit regime mys en francoys/ affin q̇l soyt commun a tous. Et le plus brief que ay peu/ sauf au dmourãt auoir a eulx recours/ duquel poures & riches se pourront ayder a lhõneur de dieu q̇ nous vueille tous preser-

aer. Supposee la diffinition de peste/les cau
ses & signes dicelle. Elle ou sa cause est cōpa
ree au feu p cinq raisons. La p̄miere/car aīsi
q̄ vne estincelle de feu peult estre cause dem-
braser toute vne cite/aussi peult vne halei-
ne ou vapeur venimeuse īfectez toute vne
regiō. La secōde/aīsi q̄ on doibt courir soub-
dainemēt au feu ains q̄l soyt espris/aussi q̇
est prins de peste doibt incontinēt p̄curer se
cours/sans oublier lame q̇ en toutes mala-
dies doibt estre p̄feree au corps/sās attēdre q̄
le medecī lordōne. Car le venin p̄cure tous-
iours saysir le cueur: leq̄l saysi y ha peu dsp̄e
rāce sans miracle. La tierce/ainsi q̄l est du
feu si violāt q̄ on ny peult remedier/aussi est
il de telle peste pour la cuycte du venī dōt el
le est causee. La quarte/ainsi q̄ le boys sec est
plꝰ facillemēt espris de feu q̄ le verd/aussi est
il de gēs plus disposez a peste les vngs q̄ les
aultres. Cōe les ieunes plꝰ q̄ les vieulx/gēs
repletz. Ceulx q̇ ont les porez dilatez. Ceulx
dūg sāg. Ceulx q̇ p̄ticipēt en cōplexion. Les
sanguīs plꝰ q̄ les colericq̄s. Les colericq̄s plꝰ
q̄ les phlegmaticq̄s. Les phlegmaticq̄s plꝰ q̄
les melācholicq̄s. La quīte/ainsi cōe il nest

boys si verd q̄ par estre lōguemēt au feu ne soyt embrase / aussi peult on dire de ceulx q̇ ne sont pas si disposez a ladicte maladie p trop priueemēt guerser auecq̄s les malades sans eulx cōtregarder / se dieu speciallemēt ne les p̄serue: q̇ alume le feu ou il luy plaist / lyre duq̄l ainsi q̄ dit Auicēne ou p̄mier de sa metaphisique / combien q̄ ne fust chrestien / se peult appaiser par prieres / ꝑcessions ⁊ oblatiōs / parquoy le principal regime p̄seruatif est se tenir en estat de grace ayant recours a la fontaine de medecine dicte fons ortoꝝ / de laq̄lle ꝑcede leaue dōt est escript. Dēs sitiētes venite ad aquas / sans laq̄lle tel feu ne se peult estaindre. Et cōbien q̄ lautre souuerain remede preseruatif soyt fuyr ⁊ laisser les lieux suspectz / iouxte le ꝓuerbe. Longe. Cito. Tarde. Toutesfois pourtāt q̄ chascun ne le peult licitemēt faire est bon ensuyure la forme de ce petit regime. Et auecq̄s layde du souuerain medecin se le venin nest trop violantement excessif on sen pourra preseruer ⁊ guarir. ¶ Il est diuise en deux ꝑties. La p̄miere est / de la maniere de se preseruer de peste tant par diete cōcernāte les choses

sans lesquelles on ne peult lõguemẽt viure en sante. La secõde est/de la cure dicelle. La premiere est diuisee en sept petitz chapitres. Le p̃mier est de electiõ daer. Le secõd du boire ⁊ mãger. Le tiers de dormir et veiller. Le quart est de exercice. Le quint de inanitiõ ⁊ repletiõ. Le sixiesme des accidens de lame. Et le septiesme des medecines p̃seruatiues.

¶ La secõde partie est diuisee en cinq chapitres. Le p̃mier est de la cure de peste p̱ diete. Le second est de la cure de peste p̱ medecine. Le tiers de la cure dicelle p̱ saignee/ventouses ⁊ purgations. Le quart de la cure dicelle par applications exteriores. Le quint de la cure de charbon ou antrax.

¶ De electiõ ⁊ dispositiõ daer. Chapitre.i.

Combien q̃ la disposition de laer froit et sec soyt plus louee en tẽps de peste. Neautmoins fault moderation tãt en icelle que es aultres choses dictes non naturelles. Considerant la cõplexion / leage/la maniere de viure/la vertu du sexe/la region/la cõposition du corps/la coustume/la maladie/ le temps ⁊ toutes telles choses. Car les vngs requierẽt choses pl⁹ chauldes

q̃ les aultres/& aĩsi des aultres qualitez lesq̃lles ie laisse supposees a la discretiõ d mesꝭsieurs les medecins/& a ceulx qui ont bõ iugement naturel. Le plus seur est faire sa demourance es lieux haultz/tenir au matin apres soleil leue (si le tẽps est cler) ouuertes les fenestres de la partie de oriẽt. Et au vespre celles de la partie de galerne/q̇ est le plus nect des aultres ventz. Et en deffault de telles fenestres soyẽt ouuertes celles de la partie deuers occidẽt/& tenir closes celles de midy/q̇ de sa nature est pestilẽcial. Fuyãt aussi les lieux/lesq̃lz ne se peuuẽt esuẽter/et la clarte de la Lune/et aussi laer de la nuyct. Parquoy les bõs cõpaignõs doibuẽt au matin chermer la brouee: & les dames faire honneur au soleil. Aussi fault fouyr les maisõs suspectes iusq̃s a ce q̃ il ayẽt estees par long temps bien esuẽtees & corrigees/en aspergẽt en tẽps chauld par les chambres vin aigre & eaue rose. En tẽps froit faisant bõ feu & fumee de encẽs & vernix/ou d genefure/ou laurier/ou oyseaux de cypre. En tẽps moyẽ mesler des choses chauldes auec des froides/lesquelles aspersions et fumigations on peult

faire tous les matins auec beau feu/moin/
dre toutesfoys en este q̄ en yuer pour corriger
les vapeurs de la nuyct. Le feu a si grande
vertu ꝯtre peste/q̄ on list d Hyppocras q̄ il fist
cesser vne grāde peste en la cite de Athenes/
en ordonnāt faire la nuyct es rues ⁊ circuyt
dicelle beau feu. Parquoy les citoyēs dicel/
le firent eriger vne statue dor a lhonneur de
luy/⁊ par eulx fut adore cōme dieu. Est bon
aussi en temps chault tenir en lad.chābre ra
meaulx de chesne/ou de saule brū / ou fueil/
les d vigne/lesq̄lz soyēt cueilliz aps le soleil
leue. Pōmes/poires/coings/grenades/oren
ges/lymōs/citrōs ⁊ telz fruictz redolēs. Ro/
ses/fleurs de nenufar/violes/ ⁊ aultres tel
les fleurs. En tēps froit/saulge/laurier/mē
te/aloine/soucise/melisse/racie de glay. Les
q̄lles choses semblablemēt se pourrōt porter
en vng lige delie pour en prēdre lodeur. Et en
tēps chauld trēper vne espōge ou vng linge
en eaue rose ⁊ vi aigre/⁊ en tēps froit trēper
en lad.eaue rose et vin aigre vng peu de ca/
nelle. Qui vouldra auoir aultres odeurs cōe
pōmes de ambre⁊ aultres choses/les face or
donner ꝑpres a sa cōplexiō. Se dōnēt garde

les femmes grosses ⁊ celles q̃ sont subiectes a suffocation de mere/ ou a caterres/ que ne prenent odeurs q̃ leurs soyẽt contraires. En temps froit est bõ tenir en sa bouche zedoar/ racine de enula cãpana en frãcoys eaulice/ canelle/ clou ꝺ giroffle/ escorce ꝺ citrõ/ boys daloes/ ou aucũ diceulx. En tẽps chault co/ riãdres p̃parees/ sandal/ grais de grena ou de orẽges / ou de lymõs. Et en tẽps m cõposer de lung ⁊ de lautre. Est bon en to tẽps porter sur soy pierres p̃cieuses/ espec lemẽt la Jacinte/ le Ruby/ le Grenet/ meraulde/ ⁊ le Saphir/ q̃ ont especialle p priete ꝯtre peste. Et mieulx vault les por a nud au doit nuptial q̃ est pres le petit e main senestre / par ce q̃l respõd au cueur dit aussi q̃ vne herbe nõmee policaria por sur soy a grãde vertu cõtre peste. Ceulx uersent auec les malades se gardẽt de pr dre leurs haleines/ de se mettre entre eul le feu/ ꝺ recepuoir lodeur ꝺ leurs sueurs/ nes/ vomissemẽs ⁊ aultres choses yssan de leurs corps. De boire ⁊ mãger auec eu de se couurir ou vestir ꝺ leurs acoustrem ꝺ coucher en leurs lictz pl⁹ tost q̃lz nayẽt

biẽ euẽtez ꝛ assoullagez. Est aussi expedient
fuyr to⁹ lieus corrũpuz et puantz / pquoy on
doibt tenir les rues ꝛ maisõs nectes. Et ne
doibuẽt messeignrs de la iustice souffrir fai
re retraictz esdictes rues / ne y iecter bestes
mortes / ne aultres choses corrũpues. Et en
tel tẽps de peste doibuẽt deffẽdre les estuues.

Du boire ꝛ manger. Chap.ii.

Les viandes soyẽt de facile digestion
plus en este que en yuer / ayãt regard
aux cõplexiõs / cõditions / et aultres
choses dessusdictes. Lheure de prendre le re-
pas est quãt lappetit est venu apres la pmie
re digestion faicte / grande repletion en boi-
re ou mãger est deffẽdue: moderatiõ doibt do
miner. Mais est bon sortir de table auec q̃lq̃
peu dappetit / leq̃l se passe icõtinẽt apͣs: diuer
site de viãdes a vng repas nest pas louee en
medecine. En tel cas fault cõmẽcer a celles
qui sont de pl⁹ facile digestiõ q̃ nauroit excess-
siue fain ou lestomach fort chault / auq̃l cas
est bõ prẽdre de moyẽnes viãdes. Le pai soyt
de bõ grain / cuilly en bõ aer / nõ corrũpu par
trop garder ne eschauffe / biẽ nect d pouldre /
vng petit sale / bien leue / cuyt en lieu non

suspect de mauuais aer/cuyt dung iour ou de deux ou enuiron. Le fromēt ha dñatō sur to⁹ les aultres grais cōe le vin sur to⁹ aultres breuuages/ꝯbiē q̄ le paī dorge soyt bō a ceulx q̊ craignēt trop ēgresser: viādes corrūpues ou trop mortifiees/poissōs trop gardez ou nourriz en fāge ou lymō/gresse de poissō: vin pousse/gras/trouble ou corrūpu/eaues de mares troubles ou īfaictes/⁊ toutes aultres choses q̊ facillemēt se corrūpēt en lestomach sont dāgereuses. Le bō vin ⁊ bonnes viādes prinses par moderatiō engēdrēt bōnes humeurs q̊ sont cause de sante ⁊ p̄seruatif de peste. Le vin aigre est fort estīe en tēps de peste a ceulx a q̊ il nest cōtraire pour aucūs accidēs/il se peult corriger selō la diuersite des cas par cōseil du medecin. Aussi est la vinette grosse et menue fort louee en te[ls] temps. Laq̄lle en tēps froit se peult mesler auec galiot/ou soucise/ou mariolaine/soy[t] en potaige ou saulces. La bourroche et buglosse sont bōnes en toutes saisons/aussi est le saffrē en petite quātite/orenges/lymōs grenades/citrons/prunes de damas/pommes de capendu ⁊ les semblables en petit

quãtite sont bien recõmandees/en les corri-
gent avec succre & canelle. La noix est dicte
le tyriacle du poisson plumee & succree quãt
est avec eaue rose. Dõt dit ysaac q̃ vne noix
& vne figue seiche prinses avant desieuner
pseruẽt lhõme d toute poyson. Cõbiẽ q̃ aulx/
oignons/eschallottes et portee ayẽt ppriete
cõtre venĩ/si se fault il dporter en tẽps chault
pricipallemẽt ceulx d chaulde cõplexiõ/& les
laisser aux gens rustiq̃s & aux mugueteurs
de dames pour leur dõner plaisãte haleine.

¶ De dormir et veiller. Cap.iii.

Le trop dormir engendre superfluite
dhumeurs en aucũnes cõplexiõs/&
est cause d desseicher & amaigrir les
aultres. Le trop veiller multiplie
la colere/desseiche la psõne & luy dõne mau-
uaise couleur. Aussi faict le dormir de chiẽ.
Les dames peuuẽt bien prẽdre demye heure
oultre les hõmes pour leur donner tainct.
La psõne saine peult cõgnoistre avoir souffi-
sammẽt dormy quãt a son reueil sẽt sa teste
& aultes mẽbres legiers: tellemẽt que peult
facillemẽt ouurir les yeulx/ et aisement le-
uer les bras contremont. Ceulx qui ont de

coustume de dormir entre deux repas facent leur repos et brief loing du repas / sans soy esueiller en soursaulx. Qui ne se trouue biē legier et a son aise aps tel dormir sen doibt abstenir / car il engendre caterres / apostumes / fiebures / lassitudes de nerfz / rēd la psone parasseuse / ēdurcist la ratte / et faict pdre la couleur / le dormir a lēuers est dāgereux.

De exercice. Chapitre. iiii.

Cōme exercice est et bō loua e.

Il est expedient prendre exercice moderee selō la diuersite des cōplexiōs au matin et au vespre auāt le repas en lieu nō suspec de mauuais aer. Auicenne dit que celuy seul se doibt abstenir dexercice / q̄ na cure de sante. Et Galien dit q̄ exercice viuifie les vertus naturelles / animales ⁊ vitales. Et Rasis allegue vne grande peste par laq̄lle petit de gēs furēt pseruez fors les veneurs p leur exercice. En sōme fault de exercice cause souuent la mort subite.

De inanition ⁊ repletion. Capitre. v.

Cōme on se doibt gouuer er.

A Tout le moins vne foys le iou fault pcurer le benefice du vētr ou naturellemēt / ou artificiellemēt p ꝯseil. Il est mauuais ret

nir son urine & aultres supfluitez/les fistu-
les ne se doibuēt en tel tēps restraidre/ceulx
q̄ ont emorroides ordinairemēt fluantes ne
les doibuēt arrester/sil ny a exces/et si elles
sont closes les facent ouurir. Les galleux
doibuēt laisser sortir leurs viues rougnes a
force de gratter/lexces d̄ fēme est dāgereux/
ame ny touche q̄ la p̄miere digestiō ne soyt
faicte & q̄ nature ne le puocq̄/car chascū tel
exces debilite pl9 lhōme q̄ ne feroit vne sai-
gnee/& peult estre cause de cheoir en peste.

Des accidens de lame. Cap.vii.

IL fault chasser de soy toute matie-
re d̄ melācholie/haynes/rācunes/
fortes imaginatiōs/& craintes de
peste qui seroient suffisantes pour
causer icelle maladie. Passer temps ioyeu-
semēt en choses bonnes utiles & honnestes
ung chascun selon son estat.

Des medecines p̄seruatiues. Cap.viii.

LEs gens bien cōplexionnez viuāt
sobrement & de bō regime nont be
soing digne de purgatiō. Car vng
corps bien sain & nect de mauuai-
humeurs a grāt peine est prins de peste/

mais gẽs repletz biẽ nourriz sans grãd exer
cice/ou excessifz en bõnes viandes/ou qui se
nourrissent de mauuaises viãdes ont me-
stier de purgatiõ/ et ceulx q̃ habõdẽt en sãg/
ou q̃ sõt corrũpu se doibuẽt faire saigner/ le
tout par le ꝯseil ⁊ ordõnãce de quelq̃ bõ ⁊ ex-
pert medecin/sans se adresser a ses vãteurs
mesdisans daultruy/q̃ a to⁹ ꝓpos ordonnẽt
medecines corrosiues/lesq̃lles soubz couuer
ture de goust plaisant a la bouche portẽt ve
nin mortel. Et cõbiẽ q̃ pour lheure on ne sen-
te pas tousiours leur effect q̃ est debiliter la
vertu radicale d̄ lestomach ⁊ les mẽbres prĩ
cipaulx/purgẽt les bõnes humeurs/et lais-
sent les mauuaises dedãs le corps/ dõt sou-
uẽt la mort ensuyt. Neautmoĩs ilz laissent
vne mauuaise qualite ou ĩpressiõ en la ꝑsõ-
ne q̃ luy est vng douaire et besongne taillee
aux medecĩs aux despẽs d̄ ceulx q̃ les croyẽt
telz galãs deburoiẽt esprouuer leur tyriacle
sur les turcz ⁊ sarrazĩs/nõ pas sur les ange
uĩs ne leurs voysins. Et ne se doibt pas fai-
re la saignee si ãple q̃ elle ẽpesche de rechief
estre faicte si souruenoit besoing. Les pillu-
les ꝯmunes approuuees ẽtre toutes les aul-

tres medecīes ꝑseruatiues pour ceulx a q̇ el
les sōt appropriees. Dōt dit Ruffus ꝯposeur
dicelles/ q̄ iamais ne viticeulx q̇ en ont vse
q̇lz nayēt este ꝑseruez ⁊ deliurez de peste. En
la ꝯpositiō dicelles ētre mirre ⁊ aloes q̇ ꝑser
uēt les corps de putrefactiō. Les vngs en ꝑ-
nēt.ii.foys la sepmaine ꝑ iours interposez a
chascune foys le poys de demy escu en troys
pillules au matī/ les aultres en prenēt chm̄
iour vne auāt soupper/ les aultres au matī
chascū en face selō sa repletiō/ ⁊ q̇l croyge bō
cōseil/ il est bō de boyre incōtinēt vne gorgee
de bō vin trēpe auec vng peu deaue rose ou
de vinette/ si elles sōt dures soyēt remolliees
auec vng petit de syrop de lymōs ou de vin.
Aucuns docteurs y adioustent aultres dro-
gues selō la cōplexiō de la ꝑsōne ⁊ lhumeur
q̇ est a purger. Et font lauer laloes et mirre
en temps chault. Et pour ceulx q̇ ont le foye
chault auec eaue rose ⁊ dēdyuie chascū faict
cōe il entēd/ mais est bon se arrester a ce q̄ est
bien experimente ⁊ approuue. Les apoticai-
res doibuēt estre garnis de. ii. sortes q̄ soyēt
suffisāmēt fermētees ⁊ q̄ laloes soyt de bōne
electiō. Ceulx q̇ ont emorroides fluātes qui

Voulldroit vser desd. pillules y facent incorpo
rer vng petit de mastic ou de gōme nōmee
bdellium. Ceulx q̇ ont le ventre subriq ou exco
riatiō de boyaulx ne en vsēt sans ꝯseil. Les
fēmes grosses ⁊ celles q̇ sont fort subictes
aux flux de sang sen doibuēt deporter/entre
les aultres medecines p̄seruatiues est chose
biē approuuee prēdre au matin vne figue sei
che/vne grosse noix ⁊ quatre ou cīq fueilles
de rue trāchees ensēble. Et pour mieulx les
aualler prēdre vne gorgee de bō vin/ suffise
aux femmes grosses prēdre lesdictes choses
sans rue. En tēps chauld seroit bon trēper le
dict vin auec vng petit deaue rose ou de vi-
nette/ les aultres prenēt cinq heures auāt
desieuner troys foys la sepmaine p iours in
terposez le poys de demy escu de metridal ou
de triacle destrēpe en vng petit de bō vin: en
tēps chauld/⁊ pour chauldes cōplexions se-
roit bō incorporer en icelluy le poys dūg escu
de cōserue de roses ⁊ les destrēper en eaue de
vinette/le metridal a si grande vertu cōtre
venin q̄ aīsi q̄ on list le roy Mitridates q̇ en
ꝯposa la recepte ⁊ q̇ en vsa par lōg tēps ne se
peut faire mourir par poysō/le bō triacle na

pas moīdre vertu. On deburoit biē pugnir
ses abuseurs q̄ le vēdēt sophistiq̄/car ilz sōt
cause de la mort du peuple q̄ se cuyde auoir
bō ⁊ na point de vertu. Les aultres prenent
en tēps froit vne gosse dail q̄ est dit tyriaca
rusticoꝝ/⁊ puis boiuēt vng doit de bō vin:⁊
en tēps chauld prenēt quatre ou ciq̄ fueilles
de vinette/ou boiuēt vng doit deaue dicelle
q̄ est excellēte ⁊ bōne en toutes saysōs. Prē-
dre aussi au matin p iours interposez vng
doit en vng voirre de leaue contre peste q̄ se
faict aīsi. Prenez ou moys de iuing chardō
benist/pinpenelle/scabieuse/gentiane/sou-
chet/autāt d lune q̄ de lautre/fleur d buglos
se/roses rouges/ vinette grosse/ ou menue/
morsus diaboli au double des aultres/met-
tez tout trēper en vin blāc et eaue rose p vne
nuyct/puis mettez en la chapelle en mettāt
parmy pour le poys dune liure de herbes de-
mye once de boliarmenx en pouldre / en au-
gmētāt la pporciō selō la quātite des herbes
⁊ faictes distiller/⁊ pour vne pīte deaue pre
nez le poix dūg escu de saffren ⁊ demye once
de sādal citrin en pouldre mettez en vne fiol
le auec ladicte eaue/ estouppez biē lad. fiolle

et la laissez vng moys au soleil/ elle est fort excellēte pour dōner a boyre icōtinēt a ceulx q̇ ont la peste/ q̇ vouldra y mettre vng petit de succre et de pouldre de canelle quāt on en prēdra elle en sera pl⁹ plaisāte. Qui ne trouuera d̄ ladicte herbe nōmee morsus diaboli/ mettez au double de vinette. Elle a la racine a demye couppee/ ⁊ dit on q̄ elle est aisi appellee pourtāt q̄ le diable luy mordit la racine pour la cuyder destruire pour la grande vertu q̇ est en elle/ q̇ ne vouldra distiller ladicte eaue/distille a part le chardō benoist ⁊ la vinette/chascū vse duql ql luy plaira en chāgēt par foys. La licorne trēpee dedās le vi ou aultre liqueur/ ou en pouldre a grāde vertu en ceste maladie tāt p p̄seruatif q̄ par cure. Le vin de aresne prins a ieun en petite quātite est biē p̄seruatif/ leql en tēps chault se doibt corriger auec vng petit de eaue de vinette. ¶ De la cure de peste p dicte. cha. i.

Supposé les signes des apostumes pestilēcialles ou boce q̇ se manifeste es emōctoires des mēbres principaulx/ cestassauoir soubz laureille/ en la gorge/ soubz laisselle/ en laine/ ou

pres diceulx en maniere de glãde fichee im-mobile/ ⁊ le plus souuẽt auec mal de cueur/ pesanteur de teste/assommeemẽt/auec fieb-ure lente / sans grande chaleur exterioze/et par foys en grãde chaleur ⁊ alteration/ ⁊ au cunesfoys sans chaleur manifeste/supposez aussi les signes de escarboucle ou charbõ en qlq lieu q̃ elle soyt. Je le dictz pour aduertir ceulx q̇ cuident q̃ la pleuresie soyt peste telle q̃ celle dõt est q̃stion/ ⁊ ozdõnent au cõmence ment dicelle metridal ou herbes chauldes qui est vne erreur moztelle/laq̃lle a peine se peult reparer ꝑ les bõs medecins. Ausq̃lz ie laisse la cure de fiebure pestilencialle sans apostume apparẽte/ qui nest pas facille a cõ gnoistre a ceulx q̇ ne sont lettrez en lart/ ⁊ q̇ peult abuser les pl⁹ expers/tãt ꝑ le iugemẽt des vrines q̃ ꝑ le poulx ⁊ aultres signes/aĩsi q̃ dit Auicẽne et les aultres. Car biẽ souuẽt leurs vrines sõt sẽblables a celles des sais/ cõbiẽ q̇lz soyẽt es traictz de la mozt/ en quoy apparest labus de ceulx q̇ cuydẽt q̃ en toutes maladies on puisse tout cõgnoistre par le si-gne et iugemẽt des vrines q̇ est vng seul si-gne. sainct Jehã damascene dit q̃ vng mede

ciẽ ne doibt auoir hõte de interroguer de la dispositiõ du patiẽt/ p ce q̃ les vrines sõt deceptiues/ & ne luy doibt on riẽ celer. Dit aussi q̃ on doibt fouyr ceulx q̇ babillẽt au iugemẽt des vrines / car bien souuent parlent a ladu̇ẽture ou par lesperit familier q̇ est contre dieu. Et me esmerueille cõmẽt on souffre gẽs illettrez ainsi abuser le peuple/ dõt il en meurt sãs nõbre. Premieremẽt bailleray le regime curatif p diete. Secõdemẽt p medecine/ saignee & vẽtouses. Quãt au premier est bon au patiẽt incõtinẽt q̇l est saysi de la maladie chãger laer / a tout le moĩs de maison ou de chambre sil le peult faire/ & le corriger auec eaue rose & vin aigre/ou fumigations selon q̃ la fiebure sera grãde/ou selõ la dispositiõ du tẽps & aultres choses ainsi q̇l est declaire au cõmẽcemẽt. Touchãt le boire & mãger il se doibt ꝯtraindre de prẽdre souuẽt q̃lq̃ chose a mãger/plus ou moins selõ q̃ la fiebure est grãde. Et tant plus la chaleur apparest plus grande par dehors / il ne fault si grãt nourrissement ne de si forte digestion. Il prẽdra ius/ou espraintes/ ou brouetz/ ou coulix de poulailles & chairs de facile dige-

stiõ alterez auec ius de vinette ou vin aigre & eaue rose/ou ius de põmes aigres rassis et passe/ou vin de berberis dit en frãcoys vinetier/aux iours maigres puree de pois ainsi assaisõnee/pches/brochetz/dars/ solles/rougetz//gournaux/alterez auec lesdictes saulces/orge mũde/ gruau auec laict damẽdes/ laict de beurre aigret aultremẽt dit barate/ ou oeufz pochez ou cuyctz en eaue pris auec ius de vinette/prunes de damas estuffees & succrees auec succre rosat/ orẽges/lymons/ cytrõs/grenades et capres. Sõ paĩ soyt tel q̃ il est dclaire au p̃cedẽt/ d la fiebure celle nest trop excessiuemẽt ardãte / ou ql soyt fort debilite/il pourra boire a sõ repas vin blãc ou clairet/biẽ trẽpe auec eaue bouillie. Et ou la fiebure seroit grãde tãt a sõ repas q̃ dehors/ pourroit boire eaue bouillie meslee auec ius d grenades ou orẽges/lymõs/cytrõs/ou ius de põmes aigres rassis / ou son frere le beau põme de normãdie faict de põmes aigretes biẽ trẽpe/pour empescher q̃ la fumee diceluy ne mõte au nõbril. Et se la psonne est ieune ayãt bõ estomach/saine haleine/chaulde cõplexiõ/ fort alteree en tẽps chault/ nõ subie-

cte a colicques passiős/ydropisie/ou apostu-
mes iteriores/pourra boyre de belle eaue ve-
nāt de la fōtaine/a grās traictz/nō pas sou
uēt. car si la p̄noit p petis traictz elle augmē
teroit la chaleur aīsi q̄ faict leaue q̄ le mare-
schal iecte sur soy feu. La ptysane succree
auec succre rosat est bonne entre les repas.
Oy le doibt garder de dormir enuiron vng
iour naturel/ ⁊ ce pendāt luy bailler ce q̇ est
necessaire p medecīe / puis ap̄s le laisser dor-
mir q̄lq̄ petit p ītervalles pour garder sa ver
tu/il doibt tousiours auoir boy vētre a tout
le moīs vne foys le iour. Et le doibt oy tous-
iours tenir le pl⁹ ioyeusemēt q̄ sera possible
sus esperāce de garisō sās oublier le faict de
sa ꝯsciēce q̇ doibt estre p̄feree cōe dit est dess⁹.

De la cure de peste p medecines. Cap. ii.

Incōtinent q̄ la psonne se sent saysie
de la maladie prene le poys dūg escu
ou enuirō de boliarmeny ey pouldre
preparee/ainsi que tantost sera declaire. La
destrempe ey vng doit deaue rose ey vng
voirre/et ey demy doit de viy blanc ou clai-
ret/ boyue tout cela a vne foys. Et se elle le
vomist ey prene autāt iusques a troys foys.

Cela est bien approuue/ ⁊ est bon de estre garny dicelle pouldre/ laquelle se prepare en ceste maniere. Prenez chez lapoticaire pour iiii deniers dboliarmeny ⁊ le mettez en pouldre laqlle faictes trẽper vne heure ou deux en eaue de vinette/puis la laissez seicher en lõbre. Et de rechief la mettez trẽper p troys ou quatre foys en eaue de vinette en la laissant tousiours seicher cõe dit est. Et la gardez en vng sachet de cuir pour en vser se mestier est/ elle se garde lõguemẽt. Et en cas ql ny auroit point de fiebure ou bien petit/ en lieu desdictes choses incõtinent q̃ la personne se sent saysie on luy peult donner a boire auec vng doitz de vin ⁊ autãt deaue rose/le poys dũg escu de ce q̃ sẽsuyt/q̃ est fort singulier. ¶ Prenez racie de souchet seichee en lõbre/du saffrẽ/de la graine de moustarde/autãt de lũg q̃ de lautre/mettez en pouldre ⁊ incorporez auec iceulx du metridal autãt que de lũg diceulx auec fort vi aigre/en maniere de opiate et la gardez en vne boete/ ou en maniere de trociscz seichez en lombre. Il ne fault pas auoir si grant regard a la fiebure cõe a la cause dicelle. Es iours ensuyuãs on

ne laissera pas a prẽdre loĩg du repas cõme enuiron vne heure ladicte pouldre de boliarmeny vne foys le iour seullement/ou syrop de lymõs auec eaue dvinette/ou de morsus diaboli/ou souchet/ou de chardon benist. Et qui ne aura dudict syrop vsera desd. eaues/ou de leaue cõtre peste ordonnee au precedẽt chapitre des medecines preseruatiues. Et q̃ aura dequoy on pourra prẽdre incontinent apres lesdictes eaues ou syrop vne lozenge de dyamargariton froit/ou de tria sandali/ou aultres lozenges ou pouldres par ordonnances de medecin.

¶ De la cure de peste par saignees/ventouses ⁊ purgations. Capitre.iii.

Neautmoins q̃ la saignee soyt vne des choses plus necessaires en ceste maladie/toutesfoys par faulte de saigner aĩsi q̃lappartiẽt plusieurs tũbẽt souuẽt en incõueniẽt/parquoy les barbiers doibuẽt noter ce q̃ sensuyt. En peste ne fault point attẽdre electiõ de iour ne dheure pour faire saignee. Les ieunes gẽs bien sanguins et ceulx q̃ participẽt auec eulx q̃ sont biẽ charnuz habõdãs en sãg mesle auec les

aultres humeurs requierēt grande saignee auec moderatiō sās en tirer trop grāde quā-tite a la foys/mais mieulx vault en tirer a deux foys en laissant a la p̄miere saignee la playe ouuerte en applicquāt dessꝰ icelle huyl le/⁊ dedās.iiii.ou.v.heures ap̄s paracheuer lad.saignee. A loppposite fault plꝰ grāde mo dification a ceulx q̄ nōt pas habondance de sang/considerant leur vertu ⁊ la qualite de leur sāg mesle auec les humeurs. Parquoy on peult inferer q̄lz ne doibuēt saigner vne personne de leur auctorite la ou ilz peuuent auoir cōseil du medecin. Notez aussi q̄ la sai gnee est cōtraire a enfans soubz.xiiii.ans/a vieilles gēs decrepitz/⁊ a fēmes grosses/spe ciallemēt es derniers moys / a fēmes q̄ ont actuellement leurs fleurs/ ⁊ a celles q̄ sont de nouueau acouchees ⁊ biē purifiees/gene-rallemēt a ceulx qui sont trop debiles. Spe-ciallemēt ne doibuēt estre saignez ceulx qui ont eu la fiebure pestilencialle par deux ou troys iours p̄mier q̄ la boce ou charbō se soyt manifeste. Notēt aussi q̄ il ya de gēs vieulx de plus grāde vertu ⁊ cōplexiō q̄ aucūs biē ieūnes/⁊ des enfans de dix a douze ans plꝰ

pfaictz q̃ aucuns plus eagez. En tel cas vne petite euẽtatiõ leur pourroit sauluer la vie/ le tout par discretiõ. Doibuẽt aussi saigner couchez ceulx q̇ facillemẽt se euanouissent. Et la ou le cas requiert saignee ⁊ q̃ la psõne ne la peult porter est bõ applicquer vẽtouses en la maniere q̃ aps sera declaire. Lesq̃lles choses presupposees est biẽ a noter lerreur q̇ vient par prẽdre vne veine pour lautre/car per tel deffault on atire le venin au cueur q̇ est cause de mort/parquoy fault tousiours en tel cas de peste prẽdre la veine du coste de la maladie et non pas de la partie opposite. Suppose doncq̃s q̃ on a prins par la bouche ce q̃ dit est au chapitre precedent. Se la peste gist soubz laureille fault saigner de la vaine du chief/ du bras/ou en rameau q̇ est sur la main ẽtre le gros doit ⁊ sõ pchain. Se elle est en la gorge fault aussi prẽdre icelle veine ⁊ apres vng petit de tẽps est bon ouurir les deux veines q̇ sont soubz la langue. Se elle gist soubz laisselle fault prendre la veine dicte mediane q̇ est entre celle du chef et celle du foye. Si elle gist en laine fault prẽdre la sophene q̇ est soubz la cheuille du pied en la

partie domestique ou īteriore/ et en deffault de la trouuer fault prēdre celle q̇ est entre le gros arteil et son voysin. Et telle saignee est deffēdue aux fēmes ēsaīctes. Se elle gist au dehors vers la hanche fault prendre la sciatique q̇ est situee soubz la cheuille du pied en la ptie de dehors. Lesq̄lles saignees se doibuent faire le pl⁹ tost q̄ sera possible/ p̄supposé ce q̄ dit est en se gardāt de dormir ainsi q̄ est escript cy dessus. A ceulx qui ne peuuēt licitement estre saignez sil ny a empeschement fault applicquer de vētouses auec scarificatiō/ou sans icelle par discretiō selō q̄ la psōne le peult porter en la maniere qui sensuyt. Se la peste est soubz laureille ou en la gorge les fault applicquer sur le col. Se elle gist soubz laisselle les fault mettre sus lespaule du coste mesmes. Se elle est en laine les fault mettre sur les fesses/ & quāt au regard de purgation si la personne est replete de humeurs & vtueuse q̇ nayt pas le vētre au cler prene le lendemain au matin.i.once de casse ou de māne pl⁹ ou moīs selō la vtu/leage & aultres choses p ꝯseil/destrēpee en eaue d vinette ou de souchet/ ou si elle est poure boiue

Une dragme de pillules cõmunes destrempees en ung doit de eaue de endyuie/ sãs oublier q̃ ne cõtinues les choses confortatiues escriptes au chapitre precedẽt. Et si la maladie dõne ĩduces ou tẽps suffisãt on pourra demãder ꝯseil pour aultres purgations ꝑpres pour les humeurs peccantes si mestier est.

¶ De la cure de peste par applications exteriores. Chapi.iiii.

Se gardent les cyrurgiẽs ou barbiers de applicquer sur la boce medecines repercutiues. Mais au pl⁹ tost q̃ on pourra apres la saignee faicte est bon a prẽdre ung oignon et faire ung trou dedans le cueur dicelluy et le emplir de bõ triacle/ puis le restoupper ⁊ mettre cuyre dedans la brese cõe une poyre. Et quãt il sera cuyct le froisser ⁊ applicquer chault sur la boce/ quãt il aura este par lespace de .ii. heures le oster de dessus ⁊ en remettre ung aulte. Ou prẽdre ung coq et luy plumer le fondement et mettre dedãs icelluy du sel/ ⁊ applicquer ledict fondement sur la dicte boce en le tenãt longuemẽt dessus retenant par foys le bec dudict coq clos pour retenir sõ haleine/ ⁊ sil meurt seroit b

y mettre ung aultre chauld fendu tout vif/
& ceulx q̃ ostent lesdictes choses de dessus le
lieu les mettẽt au feu sans en prẽdre lodeur.
Les aultres y applicquẽt de sẽsues ꝑparees
& mõdiffiees aĩsi q̃ les barbiers le scauẽt fai
re/les aultres des ventouses auec scarifica
tion/lesq̃lles se doibuent ꝑmieremẽt applic
quer sãs scarificatiõ pour mieulx attirer le
venin/ les aultres y mettẽt ung emplastre
ꝯpose d̃ galbanũ/ dyakilõ & armoniac incor
porez ensẽble. Les aultres y applicquẽt ung
emplastre ꝯpose d̃ figues seiches/ leuain biẽ
aigre/ raisins de cabas sãs le pepin / broyez
& incorporez ensemble auec huylle de camo-
mille. Les aultres applicquẽt troys ou qua-
tre doitz au dessoubz de la boce une herbe
causticque nõmee pied de corbin/q̃ engendre
sur le lieu une vessie laq̃lle ilz percent & en-
tretiennẽt la playe ouuerte par une espace
de tẽps. Et en tel cas si ladicte boce est soubz
laissselle fault applicquer ladicte herbe au
hault de bras/lesquelles choses sont ꝓpres/
quãt on a use par certain tẽps desdictes cho
ses ou de aucunes dicelles / tellemẽt que on
veoit q̃ il est tẽps de applicquer maturatif

fault prẽdre le cõseil des bons cyrurgiẽs ou barbiers q̃ applicqueront maturatif iouxte ce q̃ verront cõuenable en persant la postume ains quil soyt fort meur et plus cedatif de douleur/ et puis procederont par modificatifz et incarnatifz ainsi q̃ on faict es aultres apostumes/ leur priãt quilz ayent pitie des pouures/ et p faulte den recouurer pour faire maturer ladicte apostume/ applicq̃z dessus icelle emplastre faict auec maulues/ racines de guymaulues/oignons de liz bien lauez/et cuyses tout en eaue/et puis broyez en vng mortier auec semence de lin et de fenugrec/ et les incorporez auec sain de porc/ et suffist renouueller icelluy ẽplastre vne foys le iour. Et auãt q̃l soyt fort meur (cõe dit est) le faire pcer. Et se aps y ha grãde doleur p̃nez vng moyeu deuf biẽ battu et y tremper vne tente laq̃lle soyt tenue vng iour naturel en la playe/ si nõ q̃ la douleur fust trop grãde/ au q̃l cas p̃nez vng petit dhuylle rosat ou de gresse de poulle et la adioustez auec moyeulx doeufz battuz et trẽpez vne tẽte en icelluy et la mettez en lad. playe pour appaiser la douleur. Pour modifier faictes emplastre auec

Ung moyeu doeuf mesle auec farine dorge
& ung petit de miel rosat. Pour cõsolider ap
plicquer dess⁹ fueilles de esclere broyees/ou
auec cyre & ius dicelle en faire oignemẽt/ou
aultre chose comme en apostumes.

¶ De la cure du charbon ou antrax.cha.v.

Pour la cure du charbon ou antrax
fault supposer ce qui est dit es cha-
pitres precedens. ¶ Touchant la die-
te/medecines bezeardiq̃s / cordial-
les/laxatiues/saignees/ vẽtouses/auec la
modification qui cy apres sera declairee en
ardant specialement la personne de dor-
ir ung iour naturel. Et les iours ensuy-
ãs doibt dormir peu. Et pour specification
e la saignee. Quant le charbon ou antrax
t a parsoy sãs apostume ou pres dicelle/sil
t sur le col/ou la gorge/ou visaige/ou sur
a teste/il fault prẽdre la veine du chief. Sil
st sur les espaulles / ou poictrine/ ou bras/
u aultre partie au dess⁹ des reins et nõbril
ault prendre la mediane. Et sil est situe de-
uis lesdictz lieux iusques a bas a la partie
nteriore fault prẽdre la sophene/ et sil est de
a partie exteriore/fault prẽdre la sciatique.

De la cure du charbon ou antrax.

En faisant tousiours saignee de la partie de la maladie cõme dit est dessus/ en considerant la cõplexion/ la vertu/ leage & la qualite du sang/ ainsi q̃ dit est au chapitre de la boce/ en se deportant aussi sur ceulx qui ne sont pas disposez. Ausqlz fault aussi applicquer vẽtouses par discretiõ. Lesquelles choses premises est bon applicquer sur le charbon soyt auec boce ou non vng moyeu doeuf incorpore auecques autant de gros sel quil y en peult en renouuelant dheure en heure pour le p̃mier iour/ ou y applicquer des sansues preparees. Et apres quelles ont tire le sang mettre dess⁹ vng coq tout vif/ ainsi q̇l est dit de la boce/ ou vng poulet/ ou coulomb tout chauld fendu par le meillieu. Du vng chauld ainsi fendu en les renouuelant souuẽt. Et q̇ naura desdictes sansues ne fault pas laisser a y applicquer lesd. choses ou aucunes dicelles. Du vng pain chault venãt du four/ ou prendre vne pomme de grenade aigre/ la fendre et bouillir en vin aigre et la applicquer sur le lieu/ ou de scabieuse broyce entre les mains/ ou racine de petite consoulde/ ou de leuain bien aigre incorpore

auec sel & huylle doliue. Le saphir a grande
vertu cōtre le charbon en touchant le lieu a
lentour diceluy des le cōmencement/ & le te
nant a lendroit de luy. Quelque chose que
on applicque dessus le charbon fault mettre
vng defensif a lentour dicelluy qui se faict
ainsi. Prenez du sang de dragon & du boliar
meny autant de lung que de lautre/ mettez
les en pouldre & les īcorporez auec huylle ro/
sat/ & vng petit de vin aigre tāt ql soyt cler
en maniere de boullie/ & en mettez tout a lē/
tour du charbon sans toucher a luy. Et est
bon le renoueler par foys se on veoit quil
soyt fort encharne et embrase et la personne
ayt vertu/ y soyt applicque cautaire actuel
ou potenciel. Et quāt lescarre y sera est bon y
applicquer beurre frays ou gresse de chapon
pour molifier. Et apres fault meurir/ mun/
difier & incarner ainsi q̄ dit est au precedent/
on y peult applicquer plusieurs aultres cho
ses/ mais iay icy mys les plus facilles & pl⁹
conuenables selon mon aduis. Suppliant
a ceulx qui de ce petit regime se ayderont
prier dieu pour moy.

¶ Finis.

Lindice/ ou table de lentretenement de vie / Summairement retire de toute medecine/ par lequel on pourra facillement ſcauoir le contenu en ce preſent liure.

A

B

L

D

¶ Table du regime contre la peste.

Cy finist Lentretenement de vie summairement retire de toute medecine et Cyrurgie. Imprime a Lyon en la maison de Claude Veycelier demourāt en rue Merciere a lēseigne sainct Jehan baptiste.

✠